

ESPRIT LIBRE

MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

BELGIQUE-BELGIE
P.P. - P.B.
1099 BRUXELLES X
BC1587

N° 50 - ESPRIT LIBRE FEV. 2018
PÉRIODIQUE - PARAIT 5 FOIS PAR AN

ULB

**BRUXELLES,
LIBRE CULTURE**
L'ULB DANS LE JEU
DES INTERACTIONS
CULTURELLES

**D'HERVÉ HASQUIN
À DIDIER VIVIERS**
PASSAGE DE TÉMOIN À L'ACADÉMIE

**NOUVEAU MOOC
LA CHASSE AUX FAUTOZ EST OUVERTE!**

**weKONEKT.BRUSSELS
ULB ET VUB EN PHASE**

**USQUARE
44 000 M² D'INTENSITÉ COLLABORATIVE**

**EXCELLENCE OF SCIENCE
L'ULB, ACTRICE DE 22 PROJETS EOS SUR 38**

**TURQUIE
L'UNIVERSITÉ SOUS (RÉ-)PRESSION**



L'ESPRIT LIBRE, L'ABONNEMENT...
PAPIER ?

Si vous n'êtes pas membre de notre communauté universitaire et que vous ne recevez pas notre magazine, envoyez-nous, par mail, vos coordonnées (Nom, fonction, adresse).
christel.lejeune@ulb.ac.be

L'ESPRIT LIBRE, VOUS LE PRÉFÉREZ...
EN LIGNE ?
RENDEZ-VOUS SUR :

ulb.ac.be/espritlibre/ 

PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN
N° d'agrégation P201028
Campus du Solbosch CP 130
50, av. F.D. Roosevelt - 1050 Bruxelles

ÉDITEUR RESPONSABLE :
Anne Lentiez,
Département des relations extérieures

RÉDACTEUR EN CHEF :
Alain Dauchot

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT :
Isabelle Pollet

COMITÉ DE RÉDACTION :
Alain Dauchot - Renaud Dekerck
Nathalie Gobbe - Anne Lentiez
Isabelle Pollet

AVEC LA PARTICIPATION
POUR CE NUMÉRO DE :
Christian Du Brulle - Natacha Jordens
Maud Sorède - Émilie Van Haute

SECRÉTARIAT :
Christel Lejeune

CONTACT RÉDACTION :
Service communication,
ULB: 02 650 46 83
alain.dauchot@ulb.ac.be

MISE EN PAGE :
Geluck, Suykens & partners
Nathalie de Jamblinne

IMPRESSION :
Corelio Printing

ROUTEUR :
Manufast

ESPRIT libré

ULB INFOR-ÉTUDES



ULB
UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

ULB
JOURNÉE
PORTES
OUVERTES

MERCREDI 14 MARS 2018
DÈS 8H30

Rencontres avec des étudiants et des professeurs
→ Colloques
→ Informations sur toutes les filières d'enseignement
→ Présentation des services d'aide aux (futurs) étudiants
À 14 h, activité spécifique pour les élèves de 5^e année de l'enseignement secondaire (sur inscription)
Programme complet de la journée portes ouvertes :
www.ulb.be/jpo

10
INFOR-ÉTUDES

LE TEC, ÇA NOUS RAPPROCHE

TSC TEC



ÉDITO



**SECRET PROFESSIONNEL,
VISITES DOMICILIAIRES**

**MAIS QUE NOUS
ARRIVE-T-IL ?**

*C'est bien
de l'opposition
entre
une vision d'un
état autoritaire
et celle d'un
état centré sur
les droits de
l'homme et du
citoyen qu'il
s'agit.*

Préoccupé par l'affaiblissement des valeurs qui sont chères à notre Université et à notre société démocratique, il m'a semblé nécessaire d'abandonner l'éditorial prévu pour réagir à titre personnel aux débats de ce début d'année 2018.

L'affirmation ignoble présente dans la carte blanche de Bart De Wever et qui stigmatisait les migrants comme menaçant notre sécurité sociale a été très largement démentie par les uns et les autres, montrant qu'indépendamment d'un débat de valeurs, la simple objectivité des faits suffisait à la discréditer. Si ce qui a été dit est bien suffisant, c'est aussi parce que Bart De Wever, homme intelligent,

brillant et très instruit sait parfaitement bien qu'il exprime une contre-vérité. Sa sortie tend un véritable piège, destiné à imposer le thème de l'immigration à la campagne électorale à venir, un terrain qu'il sait, c'est triste mais c'est comme ça, lui être favorable.

Mais l'autre volet de son discours, « la gauche inconséquente qui veut ouvrir les frontières » distille un autre message, à mon sens encore plus inquiétant : celui d'assimiler nos valeurs à une idéologie implicitement dévalorisée (défendre les droits des migrants serait synonyme de ne pas comprendre que le monde a changé et que ces valeurs sont celles de la gauche qui est une idéologie passéiste). Il fait partie d'un corpus d'offensives destinées à discréditer non « la gauche » (ce qui,

venant de la N-VA, serait de bonne guerre politique) mais les valeurs qui font l'équilibre des pouvoirs de notre société démocratique. En effet, la politique hostile vis-à-vis des étrangers en général, dont a fait récemment les frais notre collègue marocain, le Professeur Abdelkader Hakkou, ou qui conduit des migrants soudanais — identifiés par des agents de ce régime peu soucieux des droits de l'homme — à être livrés à leur pays d'origine, s'inscrit dans un corpus de mesures qui marquent une régression de nos libertés.

J'ai eu l'occasion de m'élever contre la loi de dérogation au secret professionnel des assistants sociaux qui a été, hélas, complétée depuis par deux autres dispositions criminalisant le recours au secret professionnel (loi dite « Pot pourri V » et code de déontologie des psychologues). C'était déjà un signe inquiétant de remise en question de principes qui nous sont chers. Mais l'excuse de la lutte contre le terrorisme a emporté la décision à l'époque. Et voilà que la remise en question de l'inviolabilité du domicile est présentée comme nécessaire à la lutte contre les migrants, instrumentalisés et implicitement assimilés à de dangereux criminels (sinon comment justifier une telle disposition dérogoire).

Le malaise est profond, et réagir est essentiel. Ces valeurs, depuis l'humanité dans l'accueil des réfugiés jusqu'à la défense de principes démocratiques, ne sont pas l'apanage de « la gauche » que stigmatise Bart De Wever. Beaucoup d'hommes et des femmes politiques, dans tous les partis démocratiques, en sont des défenseurs et les prises de position d'Olivier Maingain ou de notre ancien Recteur et Ministre d'État Hervé Hasquin, deux personnalités qu'on peut difficilement taxer de gauchistes passéistes, en sont des symboles. Le récent sondage montrant la forte popularité en francophonie des ténors de la N-VA chez les électeurs du MR et... du PTB démontre à souhait que les enjeux sont tout autre qu'un débat entre « modernistes/droite » et « passéistes/gauche ». C'est bien de l'opposition entre une vision d'un état autoritaire et celle d'un état centré sur les droits de l'homme et du citoyen qu'il s'agit. Il est grand temps que les défenseurs de ces droits se ressaisissent et réoccupent le terrain.

! Yvon Englert !
Recteur de l'Université libre de Bruxelles

L'ULB dans le jeu des interactions culturelles

Le campus universitaire sous forme d'expérience à vivre : au-delà des études que l'on y suit, du travail que l'on y effectue, au-delà des genres, des catégories, des clichés et des frontières invisibles qui parfois nous séparent de nos voisins proches ou lointains... L'ULB en libre culture ? C'est en mars. **Un mois d'activités plurielles, culturelles, où chacun est invité à mettre la main à la pâte.** Un mois tous publics, tous âges et milieux confondus. Un mois pour bousculer les certitudes et faire vivre le campus « autrement ». Demandez le programme !

05

BLC ? EN AVANT, LE CAMPUS !

Mars, un mois de festival à l'ULB : **une belle opportunité pour inviter la Ville dans nos allées, sur nos sentiers animés.** L'occasion de montrer notre campus sous un jour différent ? Rencontrez les organisateurs.



LE DOSSIER BRUXELLES, LIBRE CULTURE

PP 04 > 08

07

BLC, CLAP PREMIÈRE...

Près d'une cinquantaine d'activités et de manifestations artistiques se dérouleront sur le campus du Solbosch **entre le 3 et le 30 mars 2018.** **Découvrez quelques-uns des événements à venir** de cette première édition !



09

Médecine & dentisterie : quoi de neuf, docteur ?

Le contexte des études de santé évolue. L'ULB poursuit son adaptation pour offrir le meilleur cursus possible à ses étudiants. Cette année, quelques métamorphoses ont été réalisées **Marco Schetgen, doyen de la Faculté de Médecine,** nous en parle...

10

EOS : l'ULB dans 22 des 38 projets financés

« The Excellence of Science » finance des projets de recherche fondamentale collaboratifs associant des chercheurs du Nord et du Sud du pays. Programme de 4 ans unique en Belgique, il est doté d'un budget de quelque 120 millions d'euros. **Serge Schiffmann, vice-recteur à la recherche,** fait le point.



PORTRAIT
**D'HERVÉ HASQUIN
 À DIDIER VIVIERS**
 D'un Secrétaire perpétuel
 à l'autre...
 PP 26 - 27



16

MOTS EN ÉCHOS

Chaque semaine, des dizaines de professeurs, enseignants, chercheurs, doctorants de l'ULB s'expriment **à travers les médias...** Leurs mots, en échos.

18

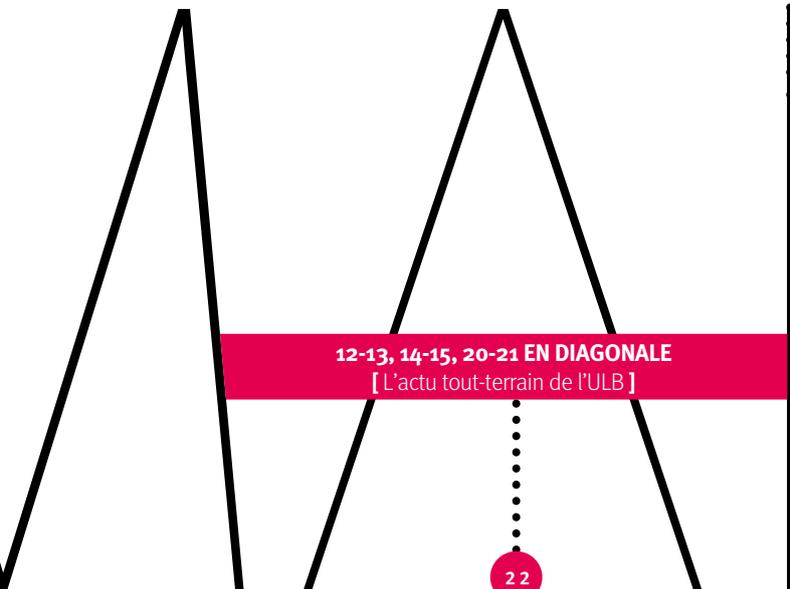
L'IMAGE

Daech contre **le peuple yézidi** : une exposition témoigne de la barbarie endurée par ce peuple singulier du Nord de l'Irak. Elle est le fruit d'un travail de plusieurs années de deux journalistes reporters, Johanna de Tessières/Collectif Huma et Christophe Lamfalussy (La Libre Belgique).

28

TURQUIE & LIBERTÉ ACADÉMIQUE

Thomas Berns, professeur, membre du CA et porteur d'un message de solidarité de l'Université libre de Bruxelles, a assisté à plusieurs **audiences de professeurs incriminés** en Turquie pour leurs prises de position.



12-13, 14-15, 20-21 EN DIAGONALE
 [L'actu tout-terrain de l'ULB]

22

weKONEKT.BRUSSELS

Quand l'Université libre de Bruxelles (ULB) et la Vrije Universiteit Brussel (VUB) souhaitent mettre l'accent sur leur 'B' commun et sortent de leurs campus respectifs, ça donne... weKonekt !

Un projet en phase avec la Ville.

23

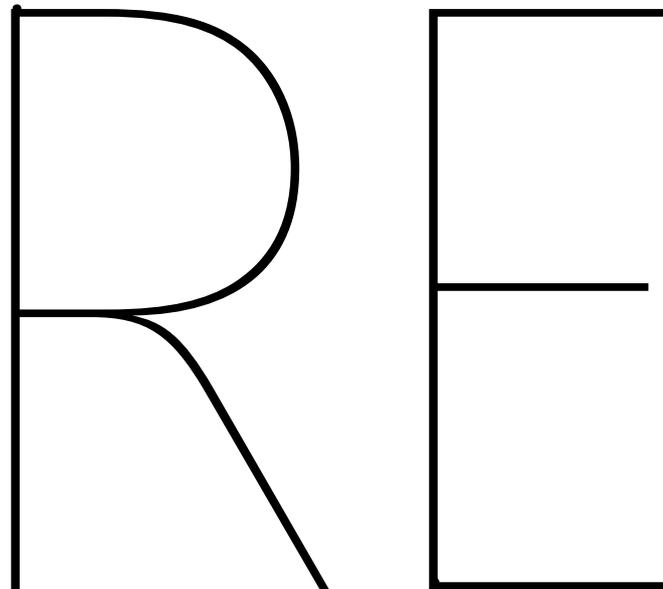
Anticipate

Développer les connaissances scientifiques pour relever les défis de la Région de Bruxelles-Capitale, c'est l'enjeu de l'appel Anticipate. **Des projets qui questionnent la complexité urbaine bruxelloise** et la recherche au bénéfice de la société.

24

USQUARE

Plus de 44 000 m² sur près de 4 hectares, un projet mixte bâti sur **le modèle d'une Cité internationale...** Une opportunité formidable à proximité de nos campus rencontrant un projet nourri depuis 2013 par l'ULB et la VUB. Ou quand les casernes du boulevard Général Jacques donnent naissance à USquare.



30

MOOC & LINGUISTIQUERIES

Le MOOC « **Fautomaton - À la chasse aux fautoz !** », développé par **Marie-Eve Damar** : (Faculté de Lettres, Traduction et Communication), abordera – avec originalité ! – plusieurs thématiques non seulement les fautes d'orthographe mais également d'autres types d'écarts linguistiques.

32

1968-2018

50 ans de contestations. En compagnie de dix-huit chercheurs, issus de six Facultés et de plusieurs journalistes, exploration des contestations de 1968 et de leurs échos en 2018, à partir de travaux et expertises académiques et de reportages et rencontres de terrain..

33

LIVRES/AGENDA. De la lecture et des idées de sortie... **à voir, à faire.** À l'ULB ou ailleurs !

CULTURE
MIXITÉ
OUVERTURE
PARTICIPATION
FESTIVAL

DOSSIER

BRUXELLES, LIBRE CULTURE L'ULB DANS LE JEU DES INTERACTIONS CULTURELLES

Carrefour de diversités, le campus universitaire est un lieu paradoxal : s'y croisent tous les jours des parcours, des projets, des richesses, des singularités, des talents qui... « s'ignorent sans pour autant s'ignorer », pour paraphraser Jacques Brel. **Bruxelles libre culture, se veut justement comme un révélateur de ces richesses-là** auprès de tous les publics qui traversent le campus et se croisent (étudiants, professeurs, employés, passants d'un jour, voisins proches ou plus lointains...). Un mois dans l'année pour faire vivre le campus pour et avec ses occupants !

Tout savoir sur la programmation ?



BLC- BRUXELLES LIBRE CULTURE



btc_ulb

BLC ?

EN AVANT, LE CAMPUS !

Un Festival... un de plus diront certains. Oui, mais il ne sera pas comme les autres, on vous le dit ! « Bruxelles libre culture » se déroulera au cœur du campus bruxellois de l'Université et il fait largement appel aux talents internes de l'institution. **Ce mois d'activités sera aussi une belle opportunité pour inviter la Ville dans nos allées, sur nos sentiers animés.** L'occasion de montrer le campus sous un jour différent. Rencontre avec Alain Levêque, vice-recteur aux Affaires étudiantes et sociales, Florian Ghislain, adjoint au recteur pour les Affaires culturelles et Anthony Spiegeler, commissaire d'exposition et collaborateur pédagogique.

Esprit libre : Le festival Bruxelles libre culture se déroulera en mars ; un moment idéal pour implanter ce type d'initiative sur notre campus ?

Alain Levêque : Nous avons choisi de le proposer à la sortie de l'hiver, avant la fin de l'année et les examens, dans l'ambiance du printemps et du renouveau ; avec un temps que l'on espère clément pour l'occasion ! Ce qui nous permettra notamment d'inscrire le Festival dans la « Museum Night Fever » (une trentaine de musées ouverts dans la Ville), en démarrage de festival.

EL : Quels sont les objectifs de ce nouveau festival ?

AL : La volonté est de proposer une série d'événements spécifiques, de fédérer certaines initiatives existantes en matière culturelle durant ce mois de mars et d'ouvrir l'espace universitaire aux initiatives plus individuelles qui existent de leur côté en leur donnant une belle visibilité. C'est aussi d'ouvrir le campus aux publics externes, en invitant nos voisins à nous redécouvrir sous un autre jour. Cela nécessite des budgets conséquents bien sûr, mais il nous semble important d'affirmer nos initiatives culturelles au sein de l'Université au travers de ce moment particulier dans l'année, tout comme on le fait avec les initiatives et réalités de notre enseignement ou de notre recherche.

EL : À qui s'adresse le festival ?

Anthony Spiegeler : Nous avons résolument opté pour une approche pluridisciplinaire de la culture en ouvrant le festival à toutes ses formes de façon à toucher tous les publics et tous les âges. L'idée est d'offrir des possibilités de changer son regard, sa perception de l'espace universitaire... C'est l'occasion de montrer des ressources et des richesses insoupçonnées ou sous-exposées, comme nos musées et leurs collections, mais aussi de donner vie autrement à certains lieux et bâtiments avec des interventions artistiques (expos thématiques, installations éphémères, street art, danse, etc.).

EL : Le festival « Bruxelles libre culture » s'inscrit dans la volonté de rapprocher la ville et le campus...

Florian Ghislain : Le nom du festival évoque effectivement la ville. On parlait de parcours street art, rappelons que la fresque qui a été réalisée l'an dernier sur un de nos bâtiments s'inscrit dans le parcours street art de la Ville de Bruxelles. C'est une manière d'intégrer l'Université à la « culture de la ville » mais aussi d'intégrer la Ville à la « culture de l'Université ». Par ailleurs, c'est une réponse à une réalité : faute de moyens financiers ou parce qu'ils sortent moins facilement au centre-ville, moins d'étudiants vont dans les musées, au théâtre, visitent des expos... Ici, on leur proposera des activités sur leur lieu de vie et d'études et elles seront majoritairement gratuites.

« Il nous semble important d'affirmer nos initiatives culturelles au sein de l'Université au travers de ce moment particulier dans l'année »

A. Levêque



CULTURE
MIXITÉ
OUVERTURE
PARTICIPATION
FESTIVAL

DOSSEIER

« C'est une manière d'intégrer l'Université à la "culture de la ville" mais aussi d'intégrer la Ville à la "culture de l'Université" »

F. Ghislain

EL : Une convention a d'ailleurs été signée en ce sens avec les autorités communales...

AL : Effectivement. La volonté, avec cette convention [ndlr : voir page 7] est à la fois de mieux structurer nos collaborations avec la Ville de Bruxelles, en relayant au mieux les initiatives et les demandes qui émanent de chez nous, de la renforcer, et de pouvoir par ailleurs bénéficier pour certains événements de lieux prestigieux en étant associés à la Ville.

Esprit libre : La volonté du festival est de fédérer les forces vives internes à l'ULB...

AS : On a voulu rassembler autour de ce projet des opérateurs culturels ULB « historiques » qui font un travail formidable depuis de nombreuses années : le festival peut provoquer un « effet boule de neige » en fédérant les énergies autour d'un projet commun...

FG : ...Il est clair que chacun possédant sa spécificité, ce festival est une opportunité de co-création avec ces opérateurs (Point Culture, ULB Culture, Musées de l'ULB, Festival du film scientifique...). Une collaboration révélatrice de richesses, d'activités récurrentes parfois un peu isolées. Intégrées dans le festival de façon à les promouvoir différemment, elles devraient toucher d'autres publics que leurs publics habituels, notamment externes. C'est ce que l'on vise.

AS : Soulignons qu'en matière d'apport culturel, l'impact des étudiants sera fort également. Nous avons été étonnés du nombre, de la diversité et de la qualité des propositions reçues et qui devraient faire écho au cœur du festival. Et il y aura aussi d'autres types de participation étudiante : des étudiants en architecture intérieure de l'Académie revisiteront la scénographie de la Salle Allende, des étudiants en archi à l'ULB travailleront sur la signalisation du campus. D'autres

« Nous avons été étonnés du nombre, de la diversité et de la qualité des propositions reçues et qui devraient faire écho au cœur du festival »

A. Spiegeler

étudiants se chargeront des animations théâtre dans les files d'attente, etc.

EL : Arts du spectacle, libre expression, arts plastiques médiation culturelle et scientifique... Vous avez défini 5 pôles d'activités... Avec un menu assez ambitieux!

AS : Il y aura des activités ponctuelles, notamment les interventions du midi, les concerts, les happenings. Les propositions permanentes type expos (peinture, photo, installation, etc.) liées à des ateliers d'expression libre pour certaines d'entre elles (fresques sur murs de libre expression par exemple). Et enfin des workshops : un pôle débats qui devrait permettre d'aborder des sujets d'actualité avec le monde culturel bruxellois notamment.

FG : On avait en tête – comme référence par rapport à l'ambiance et l'approche qu'on voulait créer – le « On » et le « Off » d'Avignon. On espère en tout cas créer cette dynamique.

EL : Le festival aura un côté participatif assez marqué et aussi ludique...

FG : Oui, il y aura du ludique, notamment avec des citations qui apparaîtront durant tout le festival à des endroits insolites sur le campus, ou des espaces de libre expression « graffiti » ;)... Chacun devrait en tout cas trouver des moments et des activités qui lui parlent. Et on espère que cela permettra aussi des confrontations constructives !

! Alain Dauchot



BLC, CLAP PREMIÈRE...

Espaces de libre création, conférences, projections de films, concerts, expositions, happenings, street-art, théâtre débats, rencontres...

Le festival naissant espère prendre la forme d'une biennale avec une thématique vertébrale originale à chaque édition. **Près d'une cinquantaine d'activités et de manifestations artistiques se dérouleront sur le campus du Solbosch entre le 3 et le 30 mars 2018.** Découvrez quelques-uns des événements phare de cette première édition !



VILLE/ UNIVERSITÉ : UNE NOUVELLE CONVENTION CULTURELLE

Les autorités de la Ville de Bruxelles et de l'ULB ont signé, le 20 décembre dernier, une nouvelle convention visant à renforcer leur coopération en matière culturelle.

Liée à la Ville de Bruxelles depuis sa création, l'Université libre de Bruxelles s'est associée avec son échevinat de la Culture afin d'entamer de nouvelles collaborations. Karine Lalieux, échevine de la Culture de la Ville de Bruxelles, et Yvon Englert, recteur de l'Université libre de Bruxelles, étaient réunis pour la signature d'une nouvelle convention biennale. « Historiquement liés, nous souhaitons aujourd'hui renforcer davantage nos collaborations sur le plan culturel. Je débloquerai chaque année un budget en ce sens afin de lancer de nouveaux projets communs » a expliqué Karine Lalieux.

La convention prévoit entre autres l'établissement d'un cadre visant à faciliter la collaboration et d'un programme annuel d'activités. « L'ULB se réjouit de pouvoir intensifier ses liens de manière complémentaire avec la Ville », indiquait à cette occasion Yvon Englert. « À travers ce partenariat culturel, nous marquons notre volonté de développer la mission de l'Université de services à la société et de diffusion du savoir et rappelons aussi notre attachement à Bruxelles et en particulier à la Ville avec laquelle les liens sont restés étroits dans de nombreux domaines ».

POUR ENTAMER LES FESTIVITÉS...

→ **Soirée d'inauguration** : le lundi 5 mars 2018, quatre des sept expositions portées par le festival seront inaugurées par l'intermédiaire de vernissages itinérants où règnera la culture urbaine.

→ **Museum Night Fever** : le BLC fait partie du parcours de la Museum Night Fever. Le temps d'une soirée, des installations architecturales et des anamorphoses transformeront le cœur du campus du Solbosch en un labo culturel où une exposition présentant la richesse des collections de l'ULB dialoguera avec une ambiance électronique. Des initiations à la *pole dance* accompagnées de performances théâtrales viendront également agrémenter la soirée.



© MATHILDE TROUSSARD

DES ESPACES DE LIBRE EXPRESSION...

→ **Happenings musicaux et performances sur le temps de midi** : durant le festival, les Arts de la scène seront mis à l'honneur chaque midi. Les talents de l'ULB se reproduiront sur l'Avenue Héger du campus de l'ULB !

→ **Musées hors les murs** : des affiches autocollantes représentant 150 œuvres phares des Musées royaux des beaux-arts et du Musée d'Ixelles seront placardées partout sur le campus de l'ULB.

→ **Graffiti connection** : tout au long du festival, des citations seront disséminées sur le campus de l'ULB dans des endroits insolites et inédits. Chaque jour, un collectif urbain ou un street artist apposera l'une d'entre elles. Mais vous pourrez mettre la main à la bombe de peinture et laisser votre empreinte également : chaque mardi du mois de mars, une initiation à l'art urbain sera donnée par des professionnels sur l'avenue Paul Héger.



ULB

DES ACTIVITÉS PARTENAIRES...

Il y aura aussi : le Festival du Film Scientifique de Bruxelles, le Festival Théâtre Ouvert de Bruxelles, une conférence du Cercle d'Histoire « Mai '68 : une révolution », l'Atelier de musique révolutionnaire, le festival Psychofest, Féminisme en scène, la 6^e édition de la triennale « Photographie & Architecture », la Semaine d'innovation pédagogique (Faculté d'architecture), un colloque autour de l'architecture au Moyen Orient proposé par le CARÉ, une proposition de Point Culture ULB : « Tokyo, star de cinéma », et #URBNexpo : une quinzaine d'artistes de la Fédération Wallonie Bruxelles inspirés de l'environnement urbain pour créer leurs œuvres...

**CULTURE
MIXITÉ
OUVERTURE
PARTICIPATION
FESTIVAL**



© LYNN MEYER



© MARTIN PILETTE



© JEAN-LUC MOERMAN



© ULB - PHOTO L. HERBINIA

DES ÉVÉNEMENTS PERMANENTS...

→ **Highlights** : au gré d'un parcours scénographique revisité par les étudiants en architecture d'intérieur de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles, une trentaine d'artistes de la collection ULB seront exposés, parmi lesquels Pierre Alechinsky, Serge Vandercam, Marc Mendelson... Salle Allende.

→ **Collectif - L'Intervalle (parcours artistique in situ)** : une exposition des installations artistiques réalisées par les étudiants de l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre. Atrium.

→ **ARBA-ESA, l'expo : Peintures multi-usages** : les artistes étudiants du cursus peinture de l'Académie royale des Beaux-arts ont travaillé pour répondre à l'exercice de gestion d'un lieu spécifique de l'ULB, lieux non conçu comme espace d'exposition. Bât K 2^e ét. et BSH.

→ **INRACI, l'expo : Diversité** : une exposition de photographies sur la diversité culturelle et sociale proposée par les élèves de l'INRACI (Institut de radioélectricité et cinématographie). Ces jeunes photographes aborderont les différences de manières inclusive et complémentaires. Bât K, hall principal.

→ **Parcours sculpté** : ce parcours exposera le travail des artistes suivants : Alessandro Filippini, Mario Ferretti, Didier Leemans, William Sweetlove. Leurs œuvres seront éparpillées sur le campus en confrontation avec les sculptures actuelles du patrimoine universitaire.

→ **Jean-Luc Moerman sur le « K »** : intégration artistique de l'artiste Jean-Luc Moerman sur le bâtiment « K » de l'ULB : Jean-Luc Moerman est un artiste bruxellois de notoriété internationale. Son travail prend possession de nombreux espaces publics et privés.

→ **Projection lumineuse sur le « F1 »** : installation du collectif Mécanique discursive dans le bâtiment « F1 » de l'ULB : une démonstration qui fait dialoguer les féroces gravures de Frédéric Penelle et l'art visuel de Yannick Jacquet afin de questionner, de manière ludique et précise, le sens du monde, des scientifiques et de leurs machines, du cerveau et de ses hallucinations...

→ **Street-art** : une installation photographique d'Antoine DBF prendra place dans des espaces résiduels, à l'instar du street-fishing et du graffiti. Placage sauvage nocturne de photos en grand format aux endroits stratégiques... Par ailleurs, des performances d'artistes connus viendront apporter leur touche de folie au campus du Solbosch.

DES ACTIVITÉS PONCTUELLES...

→ **Projection de danse contemporaine** : la question du corps : normalisation, sexualité, féminisme, politique, art, performance. Projection de deux court-métrages des chorégraphes belge Sidi Larbi Charkaoui, Anne Theresa de Keersmaeker et Thierry de Mey.

→ **Culture Meet Up** : sous la thématique « Formations artistique et culturelle à Bruxelles, même combat ? », le workshop Culture Meet-Up explorera la thématique des ressemblances et dissemblances entre les formations artistiques et les formations de gestion dans le domaine culturel.

→ **Kid's day** : des visites guidées des expositions et du campus du Solbosch, des jeux, des activités créatives et surprises seront organisées et à découvrir en famille.

→ **Impro** : acteurs amateurs mais non moins chevronnés, les étudiants d'Impro-vocation montrent leur talent au cours d'une joute d'improvisation. Mais le théâtre n'a pas le monopole de l'impro, cette dernière se décline également par le dessin ! Pendant une soirée, des dessinateurs s'affrontent au travers de matchs.

ET POUR FINIR...

→ **...Une soirée !**

Cette soirée festive et pleine de surprise clôturera la première édition du festival Bruxelles, Libre Culture ainsi que le festival Théâtre Ouvert de Bruxelles le vendredi 30 mars.



© ULB - PHOTO L. HERBINIA

MÉDECINE & DENTISTERIE : QUOI DE NEUF, DOCTEUR ?



ÉTUDES
SANTÉ
APPUI À LA RÉUSSITE
ENSEIGNEMENT INTERACTIF
FUTURS ÉTUDIANTS

Instauration d'un examen d'entrée en médecine et en dentisterie, réduction du nombre d'années d'étude à 6 ans... Le contexte des études de santé évolue. L'ULB poursuit son adaptation pour offrir le meilleur cursus possible à ses étudiants. Cette année, quelques métamorphoses ont été réalisées pour renforcer le soutien à nos futurs étudiants mais aussi transformer le contenu du cursus de 1^{re} année **et en faire un enseignement toujours plus interactif et concret**. Quelques questions à Marco Schetgen, doyen de la Faculté de Médecine.

Esprit libre : Comment favoriser la réussite des (futurs) étudiants en BA1 ?

Marco Schetgen : Depuis 2012, l'ULB et sa Faculté de Médecine proposent des cours préparatoires facultatifs de mise à niveau, en collaboration notamment avec l'EPFC, afin de permettre à chacun d'entreprendre les cursus avec les prérequis exigés et de favoriser la réussite. Ces cours rencontrent un vif succès. Les élèves de rhéto désireux d'entreprendre des études en médecine ou en sciences dentaires ont donc l'opportunité, pendant un an, de se familiariser avec la méthodologie de l'enseignement supérieur. L'objectif est d'assurer une transition plus harmonieuse entre le secondaire et l'universitaire, en proposant un appui à la réussite et, depuis l'année dernière, une préparation à l'examen d'entrée.



EL : En plus des sciences purement médicales, le cursus maintient une répartition équilibrée avec les sciences humaines...

MS : En effet, nous maintenons dès la 1^{re} année plusieurs enseignements basés sur les sciences humaines médicales (psychologie, évolution de la réflexion scientifique, économie de la santé...) et plusieurs cours offrant des outils indispensables pour la suite du cursus (anglais scientifique, statistiques, recherche bibliographique...). L'enseignement de ces matières, partiellement sous forme de séminaires, maintient un excellent équilibre entre les sciences humaines et les sciences purement médicales (biochimie, anatomie...).

EL : Concrètement, qu'apprennent-ils par ces formations préparatoires ?

MS : Le déroulement et le contenu des cours visent à permettre aux étudiants de combler d'éventuelles lacunes dues au volume horaire des cours de sciences suivis dans l'enseignement secondaire supérieur, de développer l'aptitude à formuler un raisonnement dans le cadre d'une démarche scientifique, de se familiariser avec la méthodologie de l'enseignement supérieur. Et enfin, de résoudre des problèmes nouveaux en exploitant les compétences acquises antérieurement...

EL : Le cursus de 1^{re} année d'études en médecine et dentisterie a également été modifié. Pourquoi ?

MS : L'examen d'entrée en médecine et dentisterie a effectivement entraîné une réflexion sur notre offre d'enseignement en 1^{re} année. Le 1^{er} quadrimestre revient désormais plus précisément sur les notions de sciences de base nécessaires pour permettre de comprendre les sciences médicales plus spécifiques enseignées par la suite (comme par exemple la biochimie, l'anatomie, l'embryologie ou l'histologie). Nous avons réfléchi à rendre l'enseignement plus interactif aussi, et à avoir une approche plus médicale et plus concrète dès la première année...

EL : L'ULB propose donc un cursus plus concret, alimenté d'expériences et de cas pratiques, et un stage dès la fin de la 1^{re} année ?

MS : Nous proposons effectivement, tant pour les médecins que pour les dentistes, un premier stage en milieu hospitalier dès la fin de la 1^{re} année universitaire.

EL : Et pour ceux qui malheureusement n'auraient pas réussi l'examen d'entrée cette année ?

MS : Nous les accompagnons au mieux, en les préparant à celui de l'année d'après (guidances, coaching, remédiations...) ou en les accompagnant dans leur réorientation. Cette année, l'ULB a d'ailleurs proposé à ces étudiants de s'inscrire en bloc 1 dans la section biomédicale de notre Faculté de Médecine. Cette première année étant consacrée aux sciences de base (mathématiques, chimie, biologie et physique), les étudiants ont l'opportunité de se préparer de manière optimale à l'examen d'entrée de 2018, aussi via des cours de remédiation et des cours préparatoires aux matières de sciences humaines. Précisons encore qu'un coaching pédagogique leur est proposé de façon plus individuelle pour l'aspect « sciences » ou méthodologie.

RECHERCHE FONDAMENTALE
COLLABORATIF
120 MILLIONS D'EUROS
4 ANS

THE EXCELLENCE OF SCIENCE L'ULB, ACTRICE DE 22 PROJETS EOS SUR 38

Impulsion à la recherche fondamentale, les projets EOS, The Excellence of Science démarreront dans quelques semaines. **Serge Schiffmann, vice-recteur à la recherche**, nous en parle.



Esprit libre : Les projets EOS s'inscrivent dans l'héritage des Pôles d'attraction interuniversitaire. Rappelez-nous leur spécificité ?

Serge Schiffmann : EOS finance des projets de recherche fondamentale collaboratifs, associant des chercheurs du Nord et du Sud du pays. C'est un programme de 4 ans unique en Belgique et doté d'un budget de quelque 120 millions d'euros, apportés par la Fédération Wallonie-Bruxelles et le ministre Marcourt d'une part, et la Communauté flamande d'autre part.

EL : Pour sa première édition, le programme EOS a dû se montrer très sélectif...

Serge Schiffmann : En effet l'ensemble des dossiers a été évalué par des experts internationaux. Et au final, 38 projets sont financés sur les 269 soumis, soit un taux de réussite de 14%. Quelque 300 chercheurs sont ainsi soutenus et 500 nouveaux emplois seront financés. L'ULB présente un très beau résultat puisqu'elle se classe première des universités belges francophones, avec une participation dans 22 des 38 projets soutenus, dont 5 qu'elle coordonne.

EL : Les projets EOS concernent-ils tous les domaines de recherche ?

Serge Schiffmann : Oui, même si pour cette première édition, on note une forte présence de projets en sciences et techniques (50%), suivis des sciences de la vie et de la santé (26,3%) et des sciences humaines et sociales (23,7%).

EL : En annonçant en décembre, les résultats EOS, le FNRS parlait d'un « jour nouveau pour la science en Belgique ».

Serge Schiffmann : Oui, c'est un soutien majeur à la recherche qu'apporte là en particulier la Fédération Wallonie-Bruxelles, avec quelque 53 millions d'euros sur 4 ans. C'est aussi un investissement : la recherche universitaire est un moteur essentiel de l'innovation et du développement économique ; elle a un impact non seulement sur l'avancée des savoirs mais aussi sur le PIB d'une région... Nombre de nos voisins européens l'ont bien compris et apportent des financements en conséquence pour la recherche fondamentale ; le programme EOS ouvre, nous l'espérons, une dynamique similaire chez nous.

« *L'ULB se classe première des universités francophones* »

! Nathalie Gobbe !

5 PROJETS QUE L'ULB COORDONNE

Evolution and Tracers of Habitability on Mars and the Earth
Vinciane Debaille (coordinatrice), Nadine Mattielli

Individual Welfare Analysis based on Behavioural Economics
Bram De Rock (coordinateur), Thomas Demuyne

INTERdisciplinary multiscale Assessment of a new generation of Concrete with alkali activated maTerials
Stéphanie Staquet (coordinatrice), Arnaud Deraemaeker

Symplectic Techniques in Differential Geometry
Joel Fine (coordinateur), Mélanie Bertelson, Simone Gutt

The journey of a memory: dynamics of learning and consolidation in maturation and ageing
Philippe Peigneux (coordinateur), Xavier De Liège





17 PROJETS OÙ L'ULB EST PARTENAIRE

B-Magic. The Magic Lantern and its Cultural Impact as Visual Mass Medium in Belgium (1830-1940)

Domnica Nasta, Karel Vanhaesebrouck

Bio based factory: Sustainable chemistry from wood

Gwilherm Evans

Carbon nanomaterial enHanced optiCal fibRes for bioMedical Imaging and seNsinG

Erik Goormaghtigh

Climate change and effect on Pollination Services

Nicolas Vereecken

Cremations, Urns and Mobility – Ancient population dynamics in Belgium

Martine Vercauteren

Decadal Predictability and vAriability of polar climate: the Role of AtMosphere- Ocean-cryosphere mUltiscale inteRactions

Frank Pattyn

Experimental and theoretical study of the fundamental mechanisms of nitrogen fixation by plasma and plasma-catalysis: towards the development of novel, environmentally friendly and efficient processes

Marie-Paule Delplancke, François Reniers

From 2D to 3D crystals: a multi-scale, multi-technique and multi-system approach of the crystallization of organic molecules

Yves Geerts

Fundamental and translational research on ovarian tissue and oocytes for fertility preservation in children and young women with cancer

Isabelle Demeestere

Heavy Element Research for Nuclear, Atomic and Astrophysics Studies

Michel Godefroid, Stephane Goriely, Sophie Van Eck

MOlecular mechanisms of cellular DEath and Life decisions in Inflammation, Degeneration and Infection

Alessandra K. Cardozo

MULTi-SERVICE WIRELESS NETWORK

Philippe De Doncker, François Horlin, François Quitin

Pyramids and Progress: Belgian expansionism and the making of Egyptology, 1830-1952

Laurent Bavay, Eugène Warmenbol

Representation and Democratic Resentment

Jean-Benoit Pilet, Emilie van Haute

Temporal and spatial control of synaptic patterning: from basic mechanisms to human-specific innovations and diseases

Pierre Vanderhaeghen

The H boson gateway to physics beyond the Standard Model

Riccardo Argurio, Barbara Clerbaux, Laurent Favart, Thomas Hambye, Michel Tytgatt, Pascal Vanlaer

Verifying Learning Artificial Intelligence Systems

Emmanuel Filiot, Gilles Geeraerts, Jean-François Raskin

Découvrez tous les projets sur

<http://www.ulb.ac.be/recherche/presentation/fr-eosprojets.html>





© ULB - PHOTO : LARA HERBINIA

2017 : PLUS DE 28 000 INSCRIPTIONS

Pour cette année académique 2017-2018, l'ULB accueille un nombre d'étudiant.e.s jamais atteint dans tous les secteurs et observe tout particulièrement une augmentation de 21% d'inscriptions d'étudiants de première génération (inscrits pour la première fois dans l'enseignement supérieur). Au 16 novembre, le nombre total de ceux-ci s'élevait à 28.316, soit une augmentation de 7% par rapport à l'an dernier à cette même date ; près d'un étudiant sur trois vient de l'étranger pour étudier à l'ULB. La population étudiante de l'ULB reflète donc bien **le visage international de Bruxelles** et l'attractivité de l'ULB. En tout, ce sont plus de 130 nationalités qui se côtoient sur les différents campus. Par ailleurs, suite à l'augmentation des inscriptions, l'ULB a pris les mesures nécessaires pour renforcer son niveau d'encadrement et ses programmes d'aide à la réussite en procédant à des engagements complémentaires.

ZONE « BASSES ÉMISSIONS » À BRUXELLES

Depuis le 1^{er} janvier 2018, la mise en place de la Zone Basse Emission (LEZ, *low emission zone*) est en vigueur sur le territoire de la Région bruxelloise.

La mesure, destinée à **éliminer les véhicules les plus polluants de la capitale**,

concerne cette année les voitures diesel de norme Euro 1 ou sans norme Euro. Elle s'étendra progressivement aux autres véhicules diesel jusqu'à la norme Euro 5 en 2025. À cette occasion, « *Échos de la rue* » a recueilli le ressenti des citoyens bruxellois quant à la pollution atmosphérique, avant de tendre le micro aux chercheurs de l'ULB (Philippe Van de Borne, Mathieu Strale, Géry Leloutre, Axel Coussement et Pierre Lannoy). De nombreuses thématiques sont ainsi abordées dans ces podcasts : les conséquences de la pollution de l'air sur la santé, la place des navetteurs en ville, les impacts de la mesure, tant d'un point de vue politique qu'environnemental, mais aussi la nécessité de développer des moteurs plus propres.



<https://tinyurl.com/ULB-Podcasts>

MINÉRALOGIE : 4500 ÉCHANTILLONS

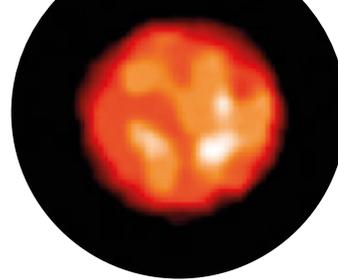


Turquoise, Diorite, Molybdenite, Franklinite... De nombreuses roches sont présentes dans les vitrines du couloir du Laboratoire G-Time (Département Géosciences, Environnement et Société – Faculté des Sciences). Désormais, l'intégralité de la collection de minéralogie du département, comprenant plus de 4500 échantillons, est disponible sur une base de données en ligne. Ce **musée minéralogique virtuel** a été conçu par le minéralogiste bénévole Michel Zavadsky, sous la supervision d'Alain Bernard et avec l'aide du centre de technologie au service de l'enseignement. Cette collection contient des échantillons à la fois historiques et d'une grande importance scientifique, notamment pour l'étude de gisements miniers du monde entier. Les échantillons ainsi inventoriés sont disponibles pour l'enseignement, mais également pour de la recherche et des expositions. Certaines pièces viendront compléter l'exposition de minéraux déjà existante. Rendez-vous au niveau 5 du bâtiment D pour une visite libre... et gratuite !

<http://musemin.ulb.ac.be/>

À LA SURFACE D'UNE ÉTOILE GÉANTE

Une équipe internationale de chercheurs, dirigée par les **chercheurs de l'Institut d'astronomie et d'astrophysique de la Faculté des Sciences de l'ULB**, a réussi à observer les détails sur la surface de l'étoile Pi Gruis, située à une distance de 530 années-lumière de la Terre. Leur travail a été publié dans la revue scientifique *Nature* : ils ont observé, pour la première fois à la surface d'une étoile, des cellules de convection 60 000 fois plus grandes que celles du Soleil. Ces cellules sont dues au flux de chaleur transportée par la matière qui monte de l'intérieur vers la surface de l'étoile, à l'image des bulles formées par l'eau bouillante dans une casserole. Ces propriétés valident les modèles actuels décrivant les flux de matière dans les couches les plus externes des étoiles, dans les phases ultimes de leur évolution. Ces observations renseignent aussi sur le futur de notre étoile, le Soleil : si le Soleil suit, comme prévu, les traces de sa *cousine* Pi Gruis, les 2 millions de cellules de convection actuellement présentes sur sa surface se transformeront en structures géantes comme celles qui viennent d'être découvertes. Ces observations sont également un exploit technique : reconstruire l'image de la surface de l'étoile et en observer les inhomogénéités équivaut à observer des motifs gravés sur une pièce de 1€, placée à une distance de 230.000 km, soit un peu plus de la moitié de la distance Terre – Lune.



CAREER CENTER : LA PLATEFORME EMPLOI

Le Career Center est **une nouvelle plateforme innovante**, ergonomique et simple d'utilisation lancée par les universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles à l'usage de leurs étudiants et de leurs diplômés en recherche d'emploi. Un service lancé en partenariat avec JobTeaser. Objectifs ? Favoriser l'insertion professionnelle des étudiants & diplômés et fluidifier la relation entre les entreprises et les étudiants. Le Career Center offre un panel d'offres de stage, d'alternance ou d'emploi. Cette plateforme propose de courtes vidéos faisant découvrir différents métiers ainsi qu'une série d'événements liés à l'insertion socio-professionnelle tels que des conférences, des témoignages, des «Job Days» ou encore des séminaires. Il donne donc accès, aux étudiants et aux anciens, à un contenu riche, complet et adapté à leurs critères de recherche, leur permettant de choisir la bonne orientation professionnelle, mission d'autant plus importante dans le contexte économique actuel. Avec l'alerte « offres » quotidienne et l'alerte « événements » hebdomadaire, ils recevront les offres et événements dans leur boîte mail ou sur leur smartphone via l'application mobile «JobTeaser» (à télécharger sur Google Play ou l'App Store).

ULB

www.ulb.ac.be/sites/infor-emploi/index.html

12 MOIS, 12 EXPERTS

Politique, social, environnement, technologies... L'année 2017 a été riche en événements, tant en Belgique qu'en Europe ou dans le monde. Le Service communication recherche a épinglé 12 actualités « majeures » et invité 12 chercheurs à les décrypter dans la rétrospective « 12 mois, 12 experts » :

- Trump, 45^e Président des Etats-Unis – Olivier Corten,
- Les abysses polluées – Bruno Danis,
- Des attentats, en Europe et ailleurs – Christophe Wasinski,
- Macron, Président médiatique – Laura Calabrese,
- Cyberattaques mondiales – Olivier Markowitch,
- Décès de Simone Veil – Axelle Pintiaux,
- Oeufs contaminés au fipronil – Pierre Van Antwerpen,
- Racisme, haine, violence à Charlottesville – Olivier Klein,
- Rentrée politique belge – Emilie van Haute,
- Centenaire de la révolution russe – Pieter Lagrou,
- Sommet social européen – Ramona Coman,
- 25 ans après le premier sms – Nicolas van Zeebroeck.

www.ulb.be/ulb12mois12experts/



L'ACTUALITÉ TOUS-TERRAINS DE L'UNIVERSITÉ : INTERNATIONAL, ENSEIGNEMENT, RECHERCHE, INITIATIVES ÉTUDIANTES, VALEURS, ETC.
 À LIRE EN DIAGONALE... OU À RETROUVER PLUS COMPLÈTE, EN LIGNE !

RÉVOLUTION ÉGYPTIENNE : SEPT ANS APRÈS...

Le 25 janvier 2011, des milliers d'Égyptiens descendent dans les rues du pays. Ils dénoncent la corruption et les violences policières, mais aussi les inégalités sociales et économiques auxquelles ils sont confrontés. Très vite, les revendications se cristallisent autour de la place Tahrir, qui sera occupée de jour, comme de nuit, jusqu'à la démission du président Hosni Moubarak, le 11 février. Après une période de transition, Mohamed Morsi, candidat des Frères Musulmans, est élu président, avant d'être destitué à son tour. L'armée reprend alors le pouvoir et instaure un régime autoritaire. Tout au long de ces événements, la télévision égyptienne va s'adapter : tantôt pour critiquer les manifestants, tantôt pour les encourager. Ce sont ces prises de position qu'étudie aujourd'hui **Aïcha Bacha, doctorante du CECID (Faculté de Philosophie et Sciences sociales)**. Au travers de deux émissions très populaires, « Albarnamag » et « le Caire aujourd'hui », elle a analysé la couverture de la Révolution par deux médias détenus par des proches de l'ancien président Moubarak, d'une part, et un holding saoudien, d'autre part. Elle a ainsi découvert qu'un programme télévisuel peut jouer le rôle d'une allumette ou d'un extincteur des feux d'une révolution sans être un outil aux mains des journalistes. Et pour cause : faute de véritable instance d'autorégulation de l'information, ce sont les militaires qui dirigent la télévision en Égypte.



RENFORCER LES COMPÉTENCES INTERCULTURELLES

Le public de l'ULB est très international: 32% des étudiants, plus de 50% des doctorants et 63% des postdoctorants viennent de l'étranger. Cette multiculturalité réserve parfois quelques surprises dans les interactions qui constituent le quotidien de la vie sur nos différents campus : les **stéréotypes et les préjugés** sont parfois tenaces. Aussi, l'ULB a initié une série d'ateliers visant à développer les compétences et l'intelligence interculturelles des participants. Le premier de ces ateliers s'est tenu fin novembre et s'adressait à une dizaine de doctorants internationaux. Il visait à faciliter leur adaptation à l'environnement bruxellois et aux manières de faire de notre institution, en les amenant à partager et à réfléchir leur propre expérience. D'autres ateliers sont en préparation et viseront d'autres publics de la communauté universitaire: doctorants, étudiants Erasmus sortant ou entrant, membres du personnel... Un récent diagnostic sur l'accueil des étudiants internationaux à l'ULB, mené par les vice-rectrices à l'Enseignement (Nathalie Vaeck) et aux Relations internationales et à la Coopération au développement (Marie-Soleil Frère), a effectivement montré que le vivre ensemble sur nos campus pouvait être facilité par une meilleure prise de conscience des automatismes socioculturels, permettant de diminuer les risques de malentendus...



© ULB - PHOTO : L. HERBINIA

TROPIMUNDO : RENCONTRE ENTRE ÉTUDIANTS

Du 7 au 11 décembre dernier, les étudiants du programme TROPIMUNDO (Erasmus Mundus Masters Course in Tropical Biodiversity and Ecosystems), en provenance de Paris, Florence et Kourou ont rejoint ceux de Bruxelles à l'ULB, ainsi que tous les coordinateurs locaux des institutions partenaires, pour leur conférence annuelle. Cours, conférences, activités de team-building, présentation de la structure du programme et plus particulièrement des différentes destinations où seront effectués les terrains sous les Tropiques, ont ponctué ces quelques jours. Ce programme, coordonné par le professeur Farid Dahdouh-Guebas de l'ULB, réunit 10 institutions partenaires réparties sur 5 continents (dont 5 destinations tropicales). Il recrute chaque année une trentaine d'étudiants internationaux arrivant de tous les horizons. La conférence a donc réuni une soixantaine d'étudiants en provenance de plus de 30 pays différents. Les diplômés reçoivent des diplômes multiples des différentes universités européennes impliquées dans les mobilités. L'originalité de ce **programme en biologie tropicale** est de permettre aux étudiants de passer tout un semestre en école de terrain dans les tropiques humides de l'Amazonie, de l'Afrique, de l'Asie et/ou de l'Australie.



© FARZANEH BORDBAR

L'EXPLOITATION DU GRANITE... À L'ÉPOQUE ROMAINE

Les Bouches de Bonifacio, séparant la Corse de la Sardaigne, sont un passage maritime stratégique. Les îles de ce détroit – Lavezzi côté corse et Maddalena du côté sarde – ont dès lors fait l'objet d'une occupation intense, à toutes les époques. Dans le cadre d'un projet de recherche dirigé par Gaël Brkojewitsch, en collaboration avec la Fédération des archéologues de Wallonie et de Bruxelles, **Sébastien Clerbois (CREA-Patrimoine, Faculté de Philosophie et Sciences sociales)** et son équipe étudient les carrières de granite exploitées depuis l'époque romaine. La compréhension de l'exploitation du granite permet d'éclairer les fonctions des bâtiments environnants et, plus généralement, les motivations économiques de l'occupation romaine. Lors du dernier chantier, **Nadine Mattielli (Laboratoire G-TIME, Faculté des Sciences)** les a rejoints sur le terrain afin de réaliser une étude pétrologique et géochimique. Le but de la chercheuse était d'identifier les différentes carrières de l'île de Lavezzi et Cavallo et de caractériser les granites exploités, afin de déterminer si les Romains ont cherché un même type de roche sur les différentes îles des Bouches.

Photos et vidéos de la mission : découvrez le chantier sur

www.ulb.be/galeriephotos **WW.**

LE CONFLIT LINGUISTIQUE BELGE ÉCLAIRÉ PAR LA PSYCHOLOGIE SOCIALE

Alors qu'il rythme régulièrement les débats publics et politiques, le conflit linguistique belge n'a été que peu étudié par les psychologues. Sous la direction rédactionnelle de **Nicolas Van der Linden** (Center for Social and Cultural Psychology, CeSCuP – Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation - ULB) et Arne Roets (UGent), une série de 7 articles parus dans un numéro spécial de la revue scientifique *Psychologica Belgica* se penche sur ce conflit. Les différentes études ont été menées auprès d'échantillons de citoyens flamands et/ou francophones. Parmi celles-ci, l'une dévoile que les stéréotypes attachés aux Francophones et aux Flamands resurgissent quand le conflit linguistique s'intensifie. Deux autres études montrent que les attitudes vis-à-vis de l'amnistie pour les collaborateurs de la Seconde Guerre mondiale sont majoritairement négatives tant chez les Francophones que chez les Néerlandophones. Les Flamands sont-ils plus racistes ? Non, si l'on en croit une 3^e recherche : les Flamands entretiennent des attitudes plus favorables que les Wallons à l'égard des immigrés et des homosexuels. Une attitude qui se répercutera cependant différemment sur les intentions de vote. Parmi les autres articles, l'un se penche sur les sentiments de victimisation imputés à l'autre communauté, tandis qu'un autre compare les préjugés à l'égard des minorités ethnoculturelles à ceux vis-à-vis des Wallons. Enfin, une dernière étude a été réalisée au sein de la communauté germanophone, qui conserve une attitude positive et un attachement à l'égard de la Belgique plus prononcé.

À lire sur...

<https://www.psychologicabelgica.com/> **WW.**



ULB-COOPÉRATION & LA SANTÉ AU NORD-KIVU

PADISS vise à proposer une offre de soins durable et de qualité dans une région en proie aux conflits. Son impact concerne potentiellement près de 7,6 millions de personnes. D'une durée de 5 ans et cofinancé par l'Union européenne et la coopération belge, PADISS (Projet d'Appui au développement intégré du système de santé) est un projet de coopération au développement porté par ULB-Coopération, l'ONG de l'Université. PADISS vise à agir simultanément sur différents éléments-clés du système de santé du Nord-Kivu (RDC) pour proposer une offre de soins durable, de qualité, cohérente et rationnelle dans une région en proie aux conflits et à la violence depuis plus de deux décennies. Son impact concerne potentiellement près de 7,6 millions de personnes. Ce projet interdisciplinaire repose sur de nombreux partenariats, notamment avec différentes entités de l'ULB (Erasmus Coopération, Faculté d'Architecture La Cambre Horta...). Les axes de travail comprennent, d'une part, la construction et la réhabilitation d'un hôpital, de 16 centres de santé, de 3 maternités et d'un centre de transfusion sanguine. La formation, notamment clinique, constitue, d'autre part, un deuxième axe d'action, dans lequel s'engage spécifiquement Erasmus Coopération. Sur le terrain, outre l'équipe locale d'ULB-Coopération, les activités sont soutenues par les autorités de la province et menées avec l'implication d'un grand nombre d'acteurs, dont la population.

daniela.chinnici@ulb-cooperation.org



Chaque semaine,
des dizaines de professeurs,
enseignants, chercheurs,
doctorants de l'ULB s'expriment
à travers les médias
(journaux écrits, radios,
télévisions, en ligne) pour
expliquer, éclairer, argumenter :
**une actualité, un point de
vue, une découverte, etc.**
À travers quelques **mots
choisis**, cette rubrique
n'a d'autre objectif,
que de vous en suggérer
toute la diversité !

CANCER & ENFANCE

“ [...] « On a des médicaments qui ont fait leurs preuves, avance la docteure Christine Devalck, chef de clinique en hématologie à l'hôpital universitaire des enfants Reine Fabiola (Huderf). Grâce à ces “vieux” traitements, on soigne davantage les enfants atteints de cancer. La survie globale dans les années 1960 était de 20 %.

Aujourd'hui, ce taux de survie est monté à 80 %. On a fait d'énormes progrès en la matière. » [...]”

LE SOIR, 19 JANVIER 2018

QUESTION POLITIQUE

“ [...] Dans *Question politique*, Jean-Christophe Pesesse aborde la vie politique de la Région.

Une fois par mois, **en collaboration avec le Cevipol**, centre de l'ULB spécialisé dans l'observation du fait politique, l'émission tentera de creuser un des enjeux des élections à venir. [...]”

LA DERNIÈRE HEURE, 22 JANVIER 2018

LE TOUR... A L'ULB !

“ [...] Après un départ royal, gros braquets vers la descente de l'Avenue de Tervueren et Woluwe- Saint-Pierre. Auderghem, Watermael-Boitsfort, la verdure du Bois de la

Cambre, **l'ULB avant de boucler la boucle** vers Etterbeek et son fameux tunnel Montgomery [...]”

LE SOIR, 16 JANVIER 2018

LE FUTUR DE LA MÉDECINE

“ [...] « Le futur de la médecine va dépendre *de la mise en réseau de disciplines très différentes*, qui vont des sciences de base jusqu'à l'économie et aux sciences sociales, en passant par la recherche clinique [...] ”

MICHEL GOLDMAN (INSTITUTE FOR INTERDISCIPLINARY INNOVATION IN HEALTHCARE [INSTITUTE FOR INTERDISCIPLINARY INNOVATION IN HEALTHCARE- 13H, ULB) IN L'ÉCHO, 25 JANVIER 2018

VOITURE & MOBILITÉ ALTERNATIVE

“ [...] de nombreux Belges, encore à mille lieues d'une prise de conscience de la mobilité alternative, continuent à attacher une importance irrationnelle et donc un budget considérable à la voiture. « Elle reste assimilée à une prolongation de la maison, à

un cocon protecteur,

selon Alexandra Balikdjian, psychologue de la consommation à l'ULB. [...] ”

LE SOIR, 18 JANVIER 2018

N-VA, RÉFUGIÉS & SÉCU

“ [...] Au-delà de ces réactions, il y a celle, argumentée, d'Andrea Rea (ULB). “*Les propos selon lesquels la bonne conscience de la gauche organiserait la mort de l'Etat providence visent à jouer sur*

la peur, laquelle est porteuse de votes», dit-il.[...] ”

ANDREA REA (CENTRE «MIGRATIONS, ASILE, MULTICULTURALISME» - MAM, ULB), IN LA LIBRE BELGIQUE, 25 JANVIER 2018

ÉROSION & MER DU NORD

“ [...] Nous avons aussi constaté une érosion de la côte belge, de grandes quantités de sable ont été enlevées. Cela arrive chaque année mais avec la hausse du niveau marin, d'ici dix ans, le phénomène d'érosion va s'aggraver. À l'avenir, s'il y a également une augmentation de la fréquence des tempêtes

et de leur intensité, cela causera des problèmes. *C'est pourquoi il faut s'y préparer.* [...] ”

FRANK PATTYN, CODIRECTEUR DU LABORATOIRE DE GLACIOLOGIE À L'ULB IN LA LIBRE BELGIQUE, 13 JANVIER 2018

L'IMAGE

MINORITÉ PARMI LES MINORITÉS, LE PEUPLE YÉZIDI,

installé dans le Nord de l'Irak a connu au cours de son histoire de nombreuses vagues de persécutions. Tantôt tolérés tantôt faisant l'objet de répressions, les Yézidis ont, à partir d'août 2014, été directement visés par l'idéologie de Daech et ses milices. Les photographies exposées et les textes qui les accompagnent sont le résultat de plusieurs années de travail de deux journalistes reporters, Johanna de Tessières et Christophe Lamfalussy qui par leur engagement, ont voulu alerter l'opinion sur les crimes en cours. Des visites guidées sont animées par des étudiants de l'Université.



Jusqu'au lundi 26 février.

Exposition

« Les Yézidis, un peuple entre exil et résistance ».

Espace Architecture La Cambre Horta

Site de l'ULB à la place Flagey.

www.democratieoubarbarie.cfwb.be

ww.



ERC : DÉMOCRATIE ET ORGANES NON-ÉLUS

Chercheur au Centre d'étude de la vie politique (CEVIPOL, Faculté de Philosophie et Sciences sociales), **Jean-Benoît Pilet** a reçu un *ERC Consolidator Grant* pour son projet *CureOrCurse*. Alors que de moins en moins d'Européens déclarent avoir confiance dans les institutions traditionnelles de la démocratie représentative, les autorités politiques tendent à multiplier les réformes institutionnelles pour réinstaurer la confiance. Parmi les multiples réformes observées ces dernières années, deux retiennent l'attention: la délégation de compétences politiques à des organes politiques composés soit d'experts, soit de citoyens tirés au sort. Cela revient cependant à déléguer du pouvoir politique à des non-élus, le contraire de la démocratie représentative. Le nouveau projet de recherche de Jean-Benoît Pilet interroge ce paradoxe : de telles réformes auront-elles un effet positif sur le soutien des citoyens à l'égard de la démocratie représentative, ou vont-elles plutôt approfondir le fossé entre citoyens et les acteurs et institutions centrales? Le projet prévoit de combiner des données déjà collectées à l'échelle européenne afin de rédiger un « cadastre » de ce type de réforme et d'explorer le sentiment des citoyens européens vis-à-vis de celles-ci. À cette fin, de nouvelles enquêtes expérimentales en ligne et enquêtes par panel seront réalisées. Cette recherche contribuera directement aux débats sociaux et politiques en cours sur la démocratie représentative, sa crise et ses réformes.

Découvrir tous les projets ERC menés à l'ULB sur

<http://tinyurl.com/ERC-ULB> **Ww.**

LE JAPON À L'HONNEUR À L'ULB

Deux événements successifs ont amené le Japon entre les murs de notre Université ces dernières semaines, au grand bénéfice de nos étudiants. Le 13 novembre 2017, ils étaient près d'une centaine du nouveau Bachelier de japonais de l'ULB à assister à la conférence de son Excellence Monsieur Hajime Hayashi, ambassadeur du Japon auprès du Royaume de Belgique, accueilli par le doyen de la Faculté de Lettres, Traduction et Communication, son intervention portait sur les « 150 ans d'amitié entre le Japon et la Belgique », rappelant les différents jalons des relations nippon-belges.



À peine une dizaine de jours auparavant, ce sont les étudiants de la Faculté d'Architecture qui ont participé à un atelier conjoint d'une semaine avec l'**International Master in Architecture and Urban Design de la Meiji University** : 12 étudiants japonais et 2 enseignants de Meiji sont venus travailler avec nos étudiants sur un quartier d'Anderlecht. Le Pr Masami Kobayashi, vice-président de l'Université de Meiji, présent à Bruxelles toute la semaine, a exploré avec la vice-rectrice aux Relations internationales la possibilité d'étendre ce partenariat à d'autres départements de l'ULB.

http://www.be.emb-japan.go.jp/itpr_en/news_171113.html

<http://meiji-architecture.net/iaud/en/people/index.php> **Ww.**

DES ROBOTS POUR PLUS DE NOISETTES

Utiliser les robots pour améliorer les méthodes d'agriculture dans les plantations de noisettes, c'est le but du **projet PANTHEON**. Ce nouveau projet européen est mené par 4 universités, en collaboration avec le groupe italien Ferrero et un partenaire industriel. À l'ULB, c'est Emanuele Garone, professeur au Département SAAS (Service d'Automatique et d'Analyse des Systèmes) de l'École polytechnique de Bruxelles, qui dirige les recherches. Le but du consortium est de créer un système intégré dans lequel des robots aériens et terrestres collecteraient des informations sur la culture et pratiqueraient certaines interventions en conséquence. Les données récoltées pourraient ainsi permettre d'ajuster automatiquement le système d'irrigation ou aider les agronomes dans la prise de décisions, par exemple. Le tout afin d'améliorer la production. Suite à la collaboration avec Ferrero, le projet se focalise donc sur l'exploitation de noisettes: un test grandeur nature devrait avoir lieu dans une culture de la région de Tuscie (province de Viterbe, Italie).





SUZANNE TASSIER, UNE « PREMIÈRE » À L'ULB

À l'occasion de l'intervention des USA dans la Première Guerre mondiale, le blog 14-18 des bibliothèques de l'ULB revient sur l'histoire de Suzanne Tassier, une pionnière (la première femme agrégée d'histoire, professeure ordinaire à l'ULB) et personnalité injustement méconnue. Réfugiée en Angleterre puis en France pendant la Première Guerre mondiale, Suzanne Tassier fait ses études à l'ULB après la guerre, où elle sera très impliquée dans la vie des cercles : elle sera, entre autres, présidente de l'Association des étudiantes de l'ULB. À l'origine d'une loi permettant que les humanités anciennes soient aussi organisées pour les filles, elle sera en 1933 la première femme à obtenir le titre d'Agrégée de l'Enseignement supérieur. Après avoir vu d'autres, du seul fait qu'ils étaient hommes, obtenir leur promotion avant elle, Suzanne Tassier est finalement nommée professeur ordinaire de la Faculté de Philosophie et Lettres en 1948. Ce qui lui fait dire avec une ironie amère : « *Maintenant, je suis un homme* ».

Consultez l'intégralité de ce billet passionnant sur le blog des bibliothèques de l'ULB ici :

<http://1914-ulb-1918.blogspot.be/2017/11/suzanne-tassier.html>

Ww.

DIABÈTE DE TYPE 1: L'EXERCICE A UN EFFET PROTECTEUR

Faire de l'exercice modéré régulièrement aurait un effet protecteur pour les individus présentant un risque de développer le diabète de type 1. C'est la conclusion d'une étude menée par **Decio L. Eizirik et son équipe de l'ULB Center for Diabetes Research** et publiée dans le journal scientifique FASEB-J. Il était déjà considéré que l'exercice physique permettait d'augmenter la sensibilité des cellules à l'insuline. L'étude des chercheurs de l'ULB démontre aujourd'hui que l'exercice induit également une protection directe des cellules bêta du pancréas, les cellules produisant l'insuline. Les chercheurs se sont demandé si l'exercice pouvait protéger les cellules bêta contre le stress et l'apoptose, deux processus responsables de la mort de ces cellules dans le diabète de type 1. Ils ont récolté du sérum d'humains et de rongeurs, avant et après un entraînement modéré de 8 semaines, qu'ils ont ensuite appliqué sur des cellules bêta. Les chercheurs ont observé que le sérum obtenu auprès d'individus entraînés est lié à une réduction de la mort cellulaire induite par des cytokines pro-inflammatoire ou des facteurs de stress et d'apoptose. Ce processus serait au moins partiellement dû à l'activation du facteur de transcription STAT3. Cette étude indique donc que l'exercice améliore la survie des cellules bêta dans des conditions propices au développement du diabète de type 1. Les chercheurs envisagent de lancer une étude clinique pour déterminer l'impact d'un programme d'exercice sur la perte des cellules bêta chez les patients à risque pour le diabète de type 1.



UNE SALLE D'AUDIENCE « MARIE POPELIN »

La Faculté de Droit et de Criminologie a toujours eu soin d'ancrer son enseignement, ainsi qu'une large part de ses activités de recherche, dans la pratique du droit. Cela s'illustre par les nombreux travaux pratiques, par la participation des étudiants à des cliniques juridiques et donc leur contribution à des dossiers en cours, ou encore par le fait que les enseignants sont issus du barreau, de la magistrature, de la fonction publique, de l'entreprise, du notariat... De même, depuis quelques années, tous les étudiants du master en droit suivent un séminaire d'argumentation. Dans le cadre de ces séminaires d'argumentation, ils peuvent participer à des concours de plaidoirie, organisés au niveau national ou international. Ils peuvent aussi prendre part, dans les murs de la Faculté de Droit et de Criminologie, à des procès simulés. C'est précisément pour accueillir ces procès simulés que la faculté a décidé de créer, dans le bâtiment H du campus du Solbosch, **la réplique d'une salle d'audience d'un palais de justice**. La salle d'audience porte le nom

de Marie Popelin, cette inlassable militante féministe qui joua un rôle de premier ordre dans la lutte pour l'émancipation économique, professionnelle, juridique et sociale des femmes.



SYNERGIES
UNIVERSITÉ DANS LA VILLE
COURS EX CATHEDRA
RENCONTRES

weKONEKT.BRUSSELS ?

L'ULB ET LA VUB EN PHASE AVEC LEUR VILLE

Avec le projet commun weKONEKT.BRUSSELS l'Université libre de Bruxelles (ULB) et la Vrije Universiteit Brussel (VUB) souhaitent mettre l'accent sur leur 'B' commun et renforcer leur lien avec Bruxelles et leur place dans la ville. Les chercheur.e.s, enseignant.e.s et étudiant.e.s sont invités à investir la ville !

Bruxelles fait partie de l'ADN de ces deux institutions et en constitue l'habitat naturel. Le projet weKONEKT.BRUSSELS entend développer des liens forts, inédits, surprenants, originaux entre les universités et la ville afin de nourrir la recherche, l'enseignement, et la réflexion par une expérience de terrain, et d'assurer une visibilité et une présence des universités sur l'ensemble du territoire bruxellois, les rendant plus accessibles.

STRATÉGIE ET MISE EN ŒUVRE

Le projet ambitionne de développer et rendre plus visible cette connexion à Bruxelles de deux manières. D'une part, l'objectif est de développer les connexions avec la ville et ses habitants. À ce titre, l'ambition est de sortir les étudiants du campus, de déplacer certains lieux d'apprentissage et activités vers la ville. D'autre part, le projet entend développer les connexions des universités avec différents milieux : associatif, culturel, entrepreneurial, politique. L'objectif est de créer des partenariats durables ces milieux, mettant en relation l'université et ses étudiants et les acteurs de ces milieux.

Concrètement, plusieurs lieux et organisations mettent à disposition leurs infrastructures via un Brussels City Campus : BOZAR, FEB, Orchestre national de Belgique, musée BELvue, BIP/Visit Brussels, Cinémathèque, Muntpunt, Beursschouwburg, SNCB, STIB, Belfius, Solvay, Syntra. Il est dès lors possible de déplacer des activités existantes (cours, conférences,



débats, expositions, etc.) vers les lieux et partenaires weKONEKT, ou de développer de nouvelles activités. Ces partenariats vont parfois plus loin qu'une mise à disposition de lieux, en proposant des partenariats et collaborations avec les chercheurs et étudiants. C'est l'occasion de développer les liens entre monde économique et étudiants, entre arts et recherche, science et technologie.

EN MARS, UNE SEMAINE «weKONEKT.BRUSSELS»

L'objectif est de concentrer un maximum d'activités durant la semaine du 26 au 30 mars 2018 afin de donner un coup de projecteur au projet et d'en maximiser la visibilité.

! Émilie Van Haute !



weKONEKT, EN QUELQUES DATES...

- 5/12/2017 : Conférence 'Indonésie multiple : défis de l'histoire, opportunités de l'avenir', organisée à BOZAR dans le cadre d'Europalia Indonésie
- 6/12/2017 : Cours conjoint ULB-VUB 'Networking History' (Prof. Kenneth Bertrams ULB et Prof. Torsten Feys, VUB)
- 16/02/2018 : Cours COMM-B490: Compétences oratoires et débats publics (Prof. Nadège Broustau)
- 16/02/2018 : Conférence VUB/ULB World Literature & philosophies Lecture series 1 - Soseki and the Origin of Modern Japanese Literature (Pierre Bonneels, EAST)

- 06/03/2018 : Conférence d'ouverture pour la mise en place d'un certificat en Santé et Précarité entre l'ULB et Médecins du Monde
- 16/03/2018 : VUB/ULB World Literature & philosophies Lecture series 2 - On Micro and Macro Philosophy (Pierre Bonneels, EAST)
- 26/03/2018 : Debate ULB/VUB Urban Studies: Embedded students: a contribution for urban research? (Prof. Benjamin Weyens, ULB, Prof. Bas van Heur, VUB)
- 27/04/2018 : Conférence VUB/ULB World Literature & philosophies Lecture series 3 - Jean Cocteau au Japon (Pierre Bonneels, EAST)

ANTICIPATE :

DES CHERCHEURS À LA RENCONTRE DE LA SOCIÉTÉ

Cinq nouveaux projets de recherche sont financés, à l'ULB, par le programme Anticipate. Des projets qui questionnent la complexité urbaine bruxelloise et visent à exploiter les résultats de la recherche au bénéfice de la société. Exemple avec deux études : l'une concernant les participations citoyennes dans le piétonnier de Bruxelles, l'autre sur la politique et les jeunes.

Développer les connaissances scientifiques pour relever les défis de la Région de Bruxelles-Capitale, c'est l'enjeu de l'appel Anticipate, financé par l'Institut bruxellois pour la recherche scientifique (Innoviris). Cinq nouveaux projets, portés par des équipes de l'ULB, ont été sélectionnés en 2017 (voir encadré).



PIÉTONNIER, LABO À CIEL OUVERT

Parmi eux, le projet PLAB investit le piétonnier de Bruxelles comme un laboratoire à ciel ouvert pour observer différentes formes de participation citoyenne : « La mise en place du piétonnier de Bruxelles a révélé combien les formes d'échanges «classiques» entre les citoyens et les pouvoirs publics sont obsolètes », explique Rafaella Houlstan-Hasaerts, chercheuse impliquée dans le projet. « Le piétonnier a néanmoins favorisé l'émergence de nouvelles formes de mobilisations citoyennes, comme les rassemblements sur les marches de la Bourse, par exemple. Cela a aussi obligé les pouvoirs publics à tenter de remédier aux déficits de communication avec les citoyens, en se basant sur des problématiques concrètes qu'ils vivent au quotidien pour les «raccrocher» aux enjeux politiques liés au piétonnier ».

Le projet PLAB – coordonné par l'ULB – regroupe le centre LOUISE (Faculté d'Architecture), le GRAP (Faculté des Sciences Sociales) et la Luca School of Arts (KUL). Son but est de référencer ces nombreuses formes existantes de participation citoyenne présentes sur le piétonnier et d'expérimenter des manières de les disséminer et de les amplifier. À terme, l'idée est de concevoir une « boîte à outils », à mobiliser dans d'autres initiatives participatives.



AUTOAPPRENTISSAGE POLITIQUE

À l'approche des élections de 2018 et 2019, le projet « Jeunes & enjeux politiques » (J&EP) vise, quant à lui, à « auto-former » les jeunes bruxellois à la politique et la citoyenneté. « Les élèves amenés à voter pour la première fois seront invités à étudier, par petits groupes et en classe, les acteurs politiques, les programmes et discours politiques sur des thèmes particuliers (sport, mobilité, enseignement, etc.) », explique Emilie van Haute, chercheuse au CEVIPOL (Faculté de Philosophie et Sciences sociales). « Ils devront ensuite encoder leurs observations sur une plateforme collaborative en ligne ». Tandis que la VUB et l'UCL s'intéresseront à l'efficacité de l'apprentissage via cette plateforme, les chercheurs du CEVIPOL s'intéresseront à l'influence de l'initiative sur la socialisation politique des jeunes. « Nous allons leur faire remplir des questionnaires avant et après l'expérience pour évaluer l'effet de leur participation sur leurs attitudes et connaissances politiques, précise la chercheuse. Cela nous permettra de voir quelle est l'influence de la formation à la citoyenneté sur leur engagement politique. Par ailleurs, la plateforme qu'ils alimenteront nous servira de base de données pour des projets collaboratifs ultérieurs ».

S'inspirer du terrain et des différents acteurs de Bruxelles pour construire des savoirs : un bel exemple de recherche « bottom-up », de valorisation des résultats de la recherche et de décloisonnement de la science.

! **Natacha Jordens** !

EN PLUS DES PROJETS PLAB ET J&EP, INNOVIRIS A SÉLECTIONNÉ 3 AUTRES PROJETS DE L'ULB:

- **EMPOWER YOUTH** : la participation sociétale et citoyenne des jeunes et jeunes adultes défavorisés en Région bruxelloise (GERME, Faculté de Philosophie et Sciences sociales) ;
- **SUCIB** : conception et évaluation d'un outil pour créer des interventions urbaines interactives, afin de permettre une prise de parole des citoyens (CLARA, Faculté d'Architecture) ;
- **CONECI** : promouvoir l'économie circulaire sur le territoire de la Région Bruxelles-Capitale, en analysant les pratiques de consommation et les appropriations citoyennes de l'espace (SASHA, Faculté d'Architecture & IGEAT-GAG, Faculté des Sciences).

! **N.J. & TTO** !

ULB-VUB
PÔLE D'EXPERTISE
ÉCONOMIE URBAINE
SYNERGIE BRUXELLOISE
INTERNATIONALISATION
LOGEMENT

CASERNE DEVIENT USQUARE

Le 4 décembre dernier, bravant le froid de la salle de cinéma de l'ancienne caserne d'Ixelles, le ministre président bruxellois Rudi Vervoort, deux ministres fédéraux, Didier Reynders et Jan Jambon, Caroline Désir, échevine d'Ixelles portaient, avec les deux recteurs de l'ULB et de la VUB, **le projet caserne sur les fonts baptismaux**, en se félicitant tous de la concertation menée autour de ce projet d'envergure.



Jugeons-en : le quadrilatère (d'où le nom Usquare pour le projet) de l'ancienne caserne de gendarmerie désaffectée offre plus de 44 000 m² bâtis sur près de 4 hectares... Une opportunité formidable à proximité de nos campus rencontrant un projet nourri depuis 2013 par l'ULB et la VUB. Sur le modèle de la cité internationale de Paris, il s'agissait pour nos deux universités de valoriser leur dimension internationale en créant un pôle d'expertise d'envergure accueillant notamment du logement pour les étudiants et des chercheurs étrangers. Dans les discussions entre les universités et les autorités politiques, s'est affirmée la volonté de développer un site urbain intégrant une série de fonctions en connexion avec l'économie urbaine et les publics mixtes de la Ville. C'est pourquoi le site comprendra des espaces de développement économique (incubateur, entrepreneuriat) ainsi que des lieux de diffusion scientifiques. Le tout sous un label de développement durable et d'économie circulaire.

PREMIÈRE PHASE

Comme l'explique Martin Casier, chef du projet, 37 dossiers de candidature de grande qualité sont rentrés suite à l'appel aux auteurs de projet, lancé le 8 décembre dernier, pour la rénovation et la reconversion de sept bâtiments du site en équipements universitaires et équipements publics de proximité. « Dans une deuxième phase, précise-t-il, un autre

concours sera organisé pour les logements et le futur Hub « innovation et créativité » avec l'objectif d'une transformation complète du site pour 2025. »

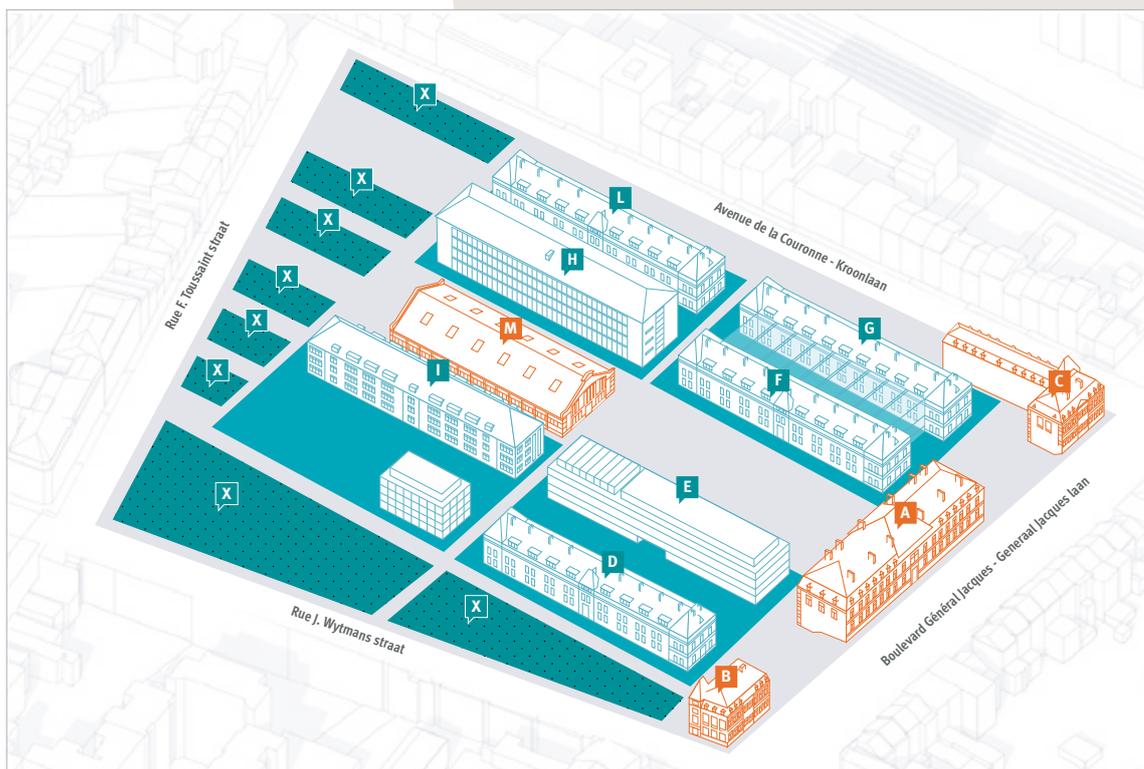
C'est ainsi que d'ici 2023, le bâtiment A, édifice principal du site en façade côté boulevard Général Jacques, d'une superficie de plus 4.000 m², abritera une Maison d'accueil internationale, un espace muséal et un nouveau centre de recherche interdisciplinaire et interuniversitaire consacrés aux enjeux urbains du développement durable. La Maison constituera un point d'accueil et d'information centralisé pour les étudiants, chercheurs, professeurs et doctorants internationaux afin de faciliter les démarches nécessaires lors de leur arrivée à Bruxelles. L'objectif de l'espace muséal est de pouvoir offrir une vitrine aux recherches sur le développement durable et de permettre aux citoyens d'en comprendre les enjeux, tout en créant un espace de dialogue entre chercheurs et citoyens.

Les bâtiments d'angle entre le boulevard Général Jacques et l'avenue de la Couronne ainsi que la Rue Juliette Wytsman (les bâtiments B, C et C'') permettront la création du premier Institut d'Etudes Avancées bruxellois et constitueront ainsi un élément majeur du futur pôle d'attraction internationale que sera Usquare.brussels. Les Instituts d'Etude Avancée (IEA) visent à inviter des chercheurs étrangers de haut niveau pour une période allant jusqu'à un an. En permettant à ces chercheurs, déchargés un temps de leurs obligations, de partager leur savoir

« Le projet Usquare témoigne de l'engagement de nos universités pour le développement de notre Région et de nos citoyens. En développant un pôle de recherche interdisciplinaire en développement durable consacré aux thématiques urbaines, en répondant à la demande de logements familiaux et universitaires et en créant des synergies entre incubateur, Start-lab et Fablab, l'ULB et la VUB s'associent dans un projet ouvert et novateur, au cœur de la région bruxelloise ».



Yvon Englert, recteur de l'ULB



1^{re} Phase du projet

- A** Maison d'accueil internationale, Centre de recherche interuniversitaire, espace muséal
- B C** Institut d'Etudes Avancées de Bruxelles
- M** Halle destinée à l'alimentation durable, marché et food court bio

2^e Phase du projet

- F G** Futur Hub « Innovation et créativité » : incubateur, FabLab, Startlab
- D E I L** Logements étudiants
- H** Logements étudiants et pôle socio culturel, salle de conférence et de cinéma
- X** Zones de logements mixte

et de faire progresser l'état de la connaissance dans leur domaine, les IEA constituent des outils d'internationalisation, d'attractivité et de renommée des universités et des villes qui les accueillent.

Enfin, une halle consacrée à l'alimentation durable sera créée dans l'ancien manège équestre en plein cœur du site. La programmation de ce bâtiment est axée autour des enjeux de consommation durable et écoresponsable, avec la création d'un espace de sensibilisation des consommateurs à l'impact de leurs habitudes alimentaires sur l'environnement, d'un marché durable et biologique et d'un « Sustainable Food court » (espace de restauration convivial et chaleureux centré sur les produits locaux, bio et de saison).

« La dynamique des projets ULB-VUB permet de rassembler les forces bruxelloises et de développer une synergie productive pour de grands projets comme celui de Usquare où nous allons unifier et amplifier nos idées en matière d'entrepreneuriat, d'innovation et de création. Le lieu aura également une ambition internationale avec la mise à disposition de logements pour étudiants et chercheurs belges et étrangers, et avec la création d'une maison d'accueil internationale ».

Caroline Pauwels, recteur de la VUB

! Isabelle Pollet !

HERVÉ HASQUIN

À L'ACADÉMIE ROYALE :
AU REVOIR
AU SECRÉTAIRE PERPÉTUEL

Le 31 décembre, Hervé Hasquin quittait son poste de Secrétaire Perpétuel à l'Académie royale, où il fut reçu en 2002 dans la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques et élu secrétaire perpétuel en 2008. À l'époque, l'onde de choc de l'élection de cet historien moderniste, ancien recteur et président de l'ULB, ancien ministre, infatigable stakhanoviste, visionnaire, fonceur et pourfendeur des demi-mesures, des à peu près, avait secoué jusqu'aux médias qui n'avaient pas hésité à évoquer une « révolution » à l'Académie...

Hervé Hasquin, parmi les différentes fonctions que vous avez exercées, de la recherche scientifique et de l'enseignement aux mandats institutionnels universitaires et politiques, quel était ou a été, d'un point de vue personnel, la valeur ajoutée, le « plus » du secrétariat de l'Académie ?

Hervé Hasquin : Ce fut indéniablement, à mes yeux, la possibilité d'entreprendre un travail de reconstruction et de modernisation indispensable, la satisfaction d'avoir réveillé une belle endormie, une Belle au Bois dormant aux beaux atours, aux grandes capacités mais qu'on avait oublié de mettre en avant, de montrer. Mon intention n'était pas d'en faire une starlette mais de tourner résolument le dos à la conception d'un temple du savoir coupé des réalités, d'une académie-forteresse !

Quels ont été les axes de cette « révolution » car il s'agit bien plus que d'un *lifting*, les jalons de l'évolution en un peu moins de dix ans ?

HH : Mon action, je l'ai arrimée autour de quelques grands objectifs qui sont devenus réalité : je voulais transformer l'institution pour en faire, à l'opposé du bunker, une académie citoyenne. Le Collège Belgique en est une des plus belles illustrations. Il fallait sortir des murs, prendre en compte la mutation de la Belgique et ne plus apparaître comme l'académie de la seule ville ou région de Bruxelles. Il s'agissait aussi de favoriser

une meilleure osmose entre les classes de l'Académie dont la segmentation des travaux contribuait à cloisonner les membres. J'ai également mis beaucoup de conviction et d'énergie pour que les activités s'inscrivent dans une dynamique de partage des connaissances, de vulgarisation d'un savoir de haut niveau à la portée du plus grand nombre. Je voulais aussi que la modernisation passe par l'adaptation aux nouvelles technologies. C'est le cas aujourd'hui.

De quoi êtes-vous le plus fier dans vos réalisations ?

HH : Je dirais simplement d'avoir réalisé mon programme, mes objectifs. Je mettrai tout de même en exergue trois raisons d'être particulièrement fier ou satisfait. La création de la quatrième classe « Technologie et Société » en est la première. S'ouvrir au monde économique et financier, brasser les idées d'intellectuels issus de terreaux différents, s'imprégner du monde tel qu'il se fait, c'était s'inscrire dans cette volonté de croiser les disciplines, d'affronter les nouveaux défis technologiques en bénéficiant du regard des scientifiques et des experts de l'industrie ou du droit. Ma deuxième raison c'est à l'évidence le Collège Belgique, créé avec le soutien du Collège de France. Enfin, l'adaptation à une société numérisée a fait d'emblée partie de mes objectifs.

Quels sont les atouts majeurs de l'Académie ?

HH : Sa diversité, il est probablement impossible de trouver une institution plus pluraliste ! L'Académie jouit aussi d'une position extraordinaire, à Bruxelles, au cœur de l'État belge et des institutions européennes. Je mettrai en exergue également son indépendance, ce farouche esprit de liberté dont les académiciens peuvent être fiers. L'Académie, jadis considérée sans importance, est devenue un interlocuteur incontournable. Ce n'est plus seulement un conservatoire du savoir, l'Académie s'est imposée comme un laboratoire d'idées, un outil de prise de décision pour les politiques.

N'y a-t-il pas là un terrible défi, un équilibre à toujours prendre en compte, celui de partager le savoir, de vulgariser et de préserver l'excellence ?

HH : Je suis intimement convaincu qu'il n'y a aucun risque de malmener ou de diminuer l'exigence de rigueur et de qualité, s'agissant simplement d'amener les scientifiques à mettre leurs connaissances à la portée du plus grand nombre. Un savant cela doit d'abord être un passeur de savoir, un homme que rend heureux la transmission d'un savoir, d'un savoir-faire et même d'un éveil aux questionnements éthiques et philosophiques, à l'intérêt pour la res publica aussi.

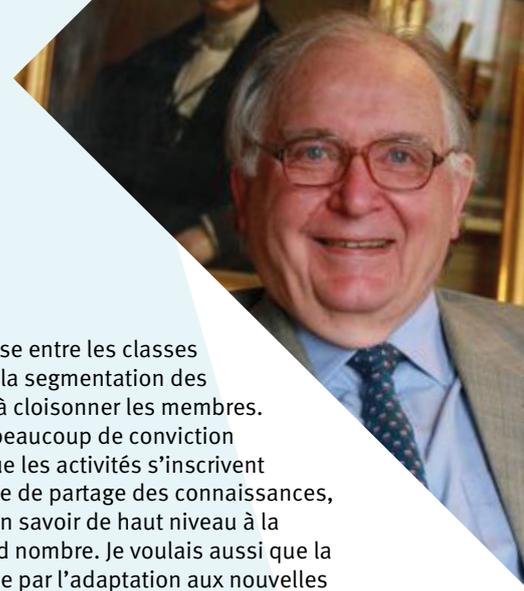
! Maud Sorède !

Extraits choisis [par Esprit libre] de l'interview d'Hervé Hasquin [newsletter du 5 décembre 2017], à lire en intégralité sur le site de l'Académie :

<http://www.academieroyale.be/maillingDetail/586tDfrzksgjn2642zQr2553891060ze1nj3891>

138zjdUPc2356zdQR8p

W.W.



••• DIDIER VIVIER,

NOUVEAU SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

Le Pr Didier Viviers, archéologue et ancien recteur de l'Université libre de Bruxelles, a été élu Secrétaire Perpétuel de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique. Une fonction qu'il occupe depuis le 1^{er} janvier. Il a succédé au Pr Hervé Hasquin.

Rencontre.



Pr Viviers, vous succédez au Pr Hasquin à la tête de l'Académie royale de Belgique, lui aussi recteur honoraire de l'ULB.

Comment devient-on « Secrétaire perpétuel » de l'Académie royale de Belgique ?

Didier Viviers : La dynamique que l'Académie a connue sous l'impulsion de Hervé Hasquin rend ce mandat d'autant plus complexe et intéressant. Il impose des compétences de gestion, un carnet d'adresses et une pratique du milieu académique. Plusieurs candidats s'étaient manifestés pour succéder à Monsieur Hasquin et cela a donné lieu à de passionnants débats sur la vision de chacun concernant l'Académie du XXI^e siècle ; une vision qui somme toute n'était pas diamétralement opposée. Ces débats ont également fait émerger des attentes que je m'efforcerai de faire éclore.

Vous étiez, entre autres, prorecteur de l'ULB. Vous avez quitté cette fonction pour remplir à plein temps votre engagement à l'Académie ?

DV : Je me concentre à présent pleinement à l'Académie et j'ai quitté mes diverses fonctions à l'Université. Je souhaite simplement continuer à donner deux cours aux étudiants de première année (Histoire de l'Antiquité) et aux étudiants de maîtrise (Archéologie du paysage urbain). Cela ne me semble pas incompatible ni être une source potentielle de conflits d'intérêts avec mes nouvelles responsabilités. Ma volonté est clairement de dépasser le cadre de mon institution d'origine et de m'ouvrir à une dimension plus large, au service de tous.

Existe-t-il des clivages confessionnels au sein de l'Académie ?

DV : L'originalité de l'Académie, c'est qu'elle est multidisciplinaire. Elle regroupe des scientifiques,

des chefs d'entreprises, des artistes, des personnes qui occupent des fonctions au sein de grandes institutions. Elle est pluraliste et entretient de nombreux liens avec des institutions culturelles. Donc non, il n'y a pas de clivage confessionnel en son sein. Maintenir ce pluralisme et cette multidisciplinarité est pour moi une priorité.

Quelles sont vos priorités pour l'Académie ?

DV : Le rôle d'une Académie du XXI^e siècle, c'est de créer du lien. Il existe aujourd'hui une multitude d'institutions scientifiques et culturelles. Chacune œuvre dans son domaine. Il manque par contre d'institutions capables de créer du lien entre les disciplines, entre des horizons professionnels parfois très différents. C'est le rôle de l'Académie. Face à la globalisation qui noie les choses, notre première mission est de créer du lien et la plus-value que ces liens vont générer. Et ceci est notamment vrai pour les universités. Nous sommes plongés dans un univers de compétition qui fait qu'on perd trop facilement le sens de la collaboration entre institutions.

Si le monde a besoin de liens, il a aussi besoin de critiques. C'est une autre mission importante de l'Académie. De même, nous devons aussi nous préoccuper de la diffusion des savoirs. C'est le cas avec le Collège Belgique, par exemple, qui propose des leçons librement accessibles au public sur de multiples thématiques.

Enfin, n'oublions pas la dimension artistique qui anime aussi l'Académie royale de Belgique. L'Art, c'est fondamental.

Et en ce qui concerne le Collège Belgique ?

DV : Je souhaite accentuer la mission du Collège Belgique. À la diffusion des savoirs, des résultats de la recherche, je souhaite que cette initiative instille aussi davantage de notions liées à la méthode et à la critique. J'aimerais aussi que le Collège Belgique touche davantage d'étudiants. Nous pourrions par exemple mettre sur pied des cycles de six leçons de deux heures chacune articulées autour d'une même thématique. Ces cycles seraient accessibles au public. Ils entreraient aussi dans le cursus des étudiants. Cela mettrait davantage en contact l'avenir de l'intelligence de notre société avec le public qui désire se tenir au courant des dernières avancées de la Science. Et cela créerait des liens intergénérationnels.

! Christian Du Brulle !

Retrouvez l'intégralité de l'interview de Didier Viviers sur le site DailyScience.be :

<http://dailyscience.be/27/11/2017/didier-viviers-nouveau-secretaire-perpetuel-de-lacademie-royale-de-belgique/>

ww.

TURQUIE :

LA LIBERTÉ ACADÉMIQUE SOUS (RÉ-)PRESSION

Thomas Berns, professeur, membre du CA et porteur d'un message de solidarité de l'Université libre de Bruxelles, a assisté à plusieurs **audiences de professeurs incriminés** en Turquie pour leurs prises de position.

Esprit libre : Rappelez-nous ce qui a provoqué cette répression dans les universités de Turquie ?

Thomas Berns : En janvier 2016, 1128 Universitaires pour la Paix avaient pris l'initiative de signer une pétition en faveur d'une solution pacifique dans le Sud Est de la Turquie. Depuis lors, ces collègues signataires font l'objet de répressions qui ne cessent de s'intensifier. Cela commença, pour quatre d'entre eux, par un emprisonnement d'un mois et des poursuites judiciaires intentées d'abord pour propagande terroriste puis pour insulte à la République. Une nouvelle audience de ce procès sans fin a eu lieu ce 26 décembre 2017. J'y ai assisté, porteur d'un message de solidarité de l'ULB. Comme lors des audiences précédentes, la décision a été reportée, laissant ainsi subsister la menace de la sanction.

EL : Quel est l'impact sur les universités turques ?

TB : Parallèlement à cela, la répression se poursuit par le limogeage de l'université pour une partie toujours plus importante des signataires ; ces limogeages prirent « naturellement » place dans le cadre de l'état d'urgence instauré à la suite de la tentative de coup d'État de juillet 2016, avec les purges massives dans toutes les branches de

*En
individualisant
les poursuites,
le but est
évidemment de
casser la forte
solidarité qui
règne entre les
signataires,
aussi bien que
de compliquer
la solidarité
du dehors*

la fonction publique qu'il rendit possible. Mais depuis le 5 décembre, c'est une nouvelle phase de la répression qui est mise en branle parallèlement, avec le retour des moyens judiciaires : chaque signataire est désormais jugé pour « propagande terroriste », et ce de manière individuelle. 150 à 200 signataires (ce nombre est en constante évolution) ont déjà été convoqués, et il n'y a certainement aucun hasard dans le fait qu'une bonne partie de ces premières convocations visent des signataires qui n'avaient pas pu être limogés parce qu'ils continuaient, d'une manière ou d'une autre, à bénéficier du soutien de leur université (mais qui pourraient être limogés s'ils sont condamnés !) : le monde universitaire est donc vraiment pris en tenaille au travers de différentes pratiques répressives.

EL : La répression cherche donc à museler cette expression collective ?

TB : En individualisant les poursuites, le but est évidemment de casser la forte solidarité qui règne entre les signataires, aussi bien que de compliquer la solidarité du dehors. La répression pensait diviser les signataires et faire naître des réflexes d'intérêt individuel en individualisant les poursuites voire en séparant des « vrais » fautifs actifs et des signataires qui auraient pu se réfugier derrière le caractère distrait et presque passif de leur geste ! Or ce que j'ai constaté c'est un souci constant de maintenir de la manière la plus nette le caractère politique et collectif de la pétition. Ce que j'ai vu dans les couloirs de cet immense palais de justice, c'est un seul mouvement qui court avec

joie pour aller soutenir chacun des signataires ; et les smartphones qui crépitent pour tenir informés de manière précise et au jour le jour les collègues inquiets dans les universités turques et celles de l'étranger. Désormais les plaidoiries s'enracineront dans les savoirs propres à chacun et les cours seront marqués par l'enjeu de la liberté d'expression et de la paix.

EL : Qu'en est-il du soutien de la communauté internationale et des universités à travers le monde ?

TB : Que les autorités européennes et nationales soient lâchement prisonnières de l'accord qu'elles ont noué avec la Turquie sur les réfugiés rend d'autant plus nécessaire la solidarité des universités européennes, que ce soit en assurant une présence internationale lors des procès, en faisant ainsi savoir aux universités turques partenaires qu'elles doivent soutenir activement

leur personnel en danger, en ouvrant des chaires d'accueil pour les collègues turcs en danger pouvant encore quitter la Turquie ou en inventant des nouvelles formes de coopération avec les chercheurs limogés ou poursuivis qui ne peuvent quitter le territoire.

EL : Quelles sont les initiatives de l'ULB ?

TB : Après l'initiative des chaires Khaled al'As-ad en 2016, un fonds de solidarité à destination de chercheurs en danger a été mis en place. Il a d'abord été mobilisé « en urgence », à l'attention des chercheurs et chercheuses menacés en Turquie. Un second appel a été ouvert à des universitaires menacés de tout pays, et là encore il a permis d'accueillir des collègues turcs en danger. L'université ne se limite pas à un soutien financier vis-à-vis de quatre collègues de Turquie, mais veille également à offrir un accueil de qualité tant au niveau du groupe de recherche qu'au niveau des formalités administratives.



Toutes ces initiatives, aussi limitées soient-elles, sont fondamentales et participent directement à la résistance d'une communauté universitaire extrêmement courageuse, et qui était jusqu'il y a peu vive, critique et dynamique, mais qui, avec la répression qu'elle subit de toute part, risque tout simplement de s'éteindre !

! Propos recueillis par Anne Lentiez !

ULB



« À une époque où la solidarité internationale est devenue une ressource essentielle pour défendre la connaissance, l'éducation et la vérité, l'Université libre de Bruxelles nous a offert un refuge précieux contre les atrocités commises en Turquie, mais également contre l'indifférence affichée par le reste du monde. Merci l'ULB ! »

Témoignage



AVEC MARIE-ÈVE DAMAR, PARTEZ À LA CHASSE AUX « FAUTOZ » !

On n'a pas tous les jours l'occasion d'apprendre en s'amusant. Encore moins à l'Université... Et pourtant, c'est le pari de Marie-Ève Damar, linguiste qui enseigne à la Faculté de Lettres, Traduction et Communication : **elle propose dès le mois de mars, un cours en ligne gratuit (Un MOOC pour le dire autrement) instructif et ludique.** Objectif : faire la chasse aux écarts linguistiques, aux « faux amis » du lexique (comme certains anglicismes et les homophones non homographes), aux fautes de syntaxe comme les anacoluthes, et aux faiblesses de style. Bref, pour éviter les gaffes, bévues et boulettes lorsque l'on pratique notre langue : le français !

Ce nouveau MOOC (Massive Online Open Course) est intitulé « Fautomaton – À la chasse aux fautoz ! ». Pour en faire la promotion, Marie-Ève Damar n'a pas hésité à réquisitionner Frédéric Jannin et son chien (enfin, on dira que c'est son chien) ainsi qu'un célèbre barbu Ulbiste aux allures de Liberski, via un amusant petit clip que l'on vous laissera découvrir en ligne. On n'en dira pas plus...

CHANGER LE REGARD SUR LA LANGUE... ET LES FAUTES

Trêve de plaisanterie. Quoique... Marie-Ève Damar, docteure en Langues et lettres, a résolument choisi le mode « apprendre en s'amusant » pour concevoir son MOOC. « La langue, c'est aussi du plaisir par le jeu avec les mots. Autant apprendre de façon ludique, avec la complicité des étudiants. J'avais en tout cas envie de proposer 'autre chose' comme approche que le cours ex-cathedra traditionnel ou les inévitables QCM. »

Maîtriser la langue, mieux la cerner, cela permet aussi d'échapper aux malentendus dans la vie de tous les jours, d'éviter les pièges qui peuvent vous trahir lors d'un entretien d'embauche, par exemple. « Il n'y a vraiment pas que l'orthographe! » souligne Marie-Ève Damar.

« Si la perspective de ce MOOC est normative (corriger les fautes), elle est tout autant réflexive (faire réfléchir), notamment par des discussions

dans le forum. Il s'agit de mieux écrire, bien sûr, mais aussi de changer de regard sur les fautes et la langue. On peut au besoin soigner aussi sa 'glottophobie' dans ce MOOC » ajoute-t-elle avec un sourire.

RÉFLÉCHIR SUR LA LANGUE

L'idée du MOOC et de ses différents modules – au-delà de la chasse aux fautes – est donc, on l'aura compris, de permettre à chacun de réfléchir sur la langue, sur sa langue, dans un contexte qui évolue (réformes de l'orthographe, débats sur l'écriture inclusive, féminisation des titres, place des belgicisms et des anglicismes dans la langue, etc.) : qu'est-ce qui légitime la langue ? Les usages, les livres de référence, les académiciens ? Peut-on faire accepter les évolutions linguistiques, comme la neutralisation de l'accord du participe passé, qui est déjà fréquente à l'oral ? Et si oui, comment ?

« La langue charrie avec elle beaucoup de passion. J'essaie avec ce cours en ligne d'aborder ces problématiques dans une perspective plus linguistique qu'affective, pour permettre à chaque personne d'argumenter et de dire pourquoi elle serait pour ou contre telle évolution », conclut-elle.



POUR TOUS LES FRANCOPHONES

Les cours de Marie-Ève Damar, comme ses recherches, concernent la linguistique du français et la linguistique appliquée à l'enseignement et à l'apprentissage de la langue française (langue maternelle comme langue étrangère). Avec ce MOOC, elle s'adresse à la fois aux étudiants de l'Université et plus généralement à toute personne désireuse d'améliorer ses connaissances et pratiques du français. « Je suis partie du principe que la conscience métalinguistique joue un rôle dans l'apprentissage : en prêtant plus attention à la manière dont les énoncés sont rédigés, en cherchant soi-même les écarts par rapport à une 'certaine' norme, on sera alors plus attentif à nos productions langagières », explique-t-elle. Dès lors, on fait moins de fautes, CQFD. C'est dans cette optique que, depuis 2012, elle illustre ses cours par des cas concrets d'écarts linguistiques rencontrés dans la vie de tous les jours, piochés dans la presse, dans la rue, à la télévision... Elle commence à collectionner et classer les photos des "fautes" relevées, à les diffuser sur son site internet, et incite ses étudiants à en poster sur une page Facebook : *Linguistiqueries*.

Il ne vous reste donc plus qu'à vous inscrire au MOOC et à vous rendre sur le site où vous trouverez des petits jeux, des quiz, des mots croisés ou mêlés, des jeux du type « Qui veut gagner des millions ? », etc. Et à vous lancer dans la chasse aux fautoz !

! Alain Dauchot !

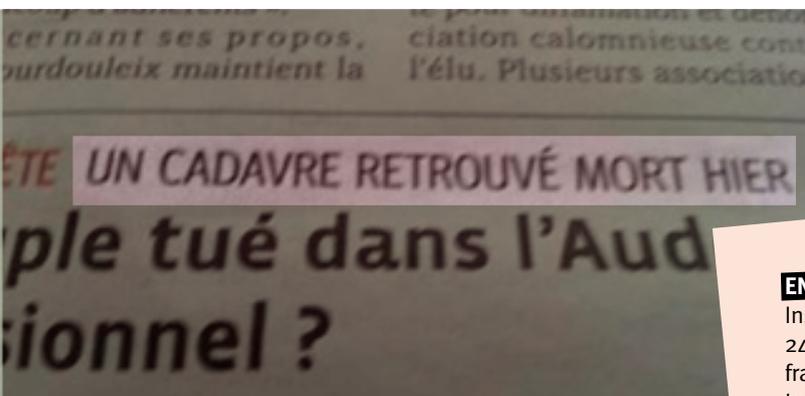
¹ discrimination des personnes sur des bases linguistiques

...ET REMPORTEZ UN AVATAR

L'originalité de ce MOOC est de proposer à chacun de partir à la chasse aux fautoz, en prenant des photos des écarts ou faiblesses linguistiques rencontrés au quotidien et de les poster sur Instagram, afin de tenter de remporter un avatar. Les auteurs des fautoz plébiscitées remporteront l'avatar correspondant...

« Pêcheur-euse d'impropriétés
Contorsionniste de néologismes
Charpentier-ère de syntaxismes
Cueilleur-euse de pléonasmes
Archéologue des mots altérés
Peintre de termes incolores
Militant-e de lexicismes de genre
Sprinter-euse d'anglicisme
Photocopieur-euse de répétitions
Coiffeur-euse d'adjectifs
Jongleur-euse d'homophones
Alpiniste de diatopismes
Percepteur-riche de participes
Braqueur-euse de zeugmes
Dézingueur-euse d'ambiguïtés
Chasseur-euse d'anacoluthes
Braconnier-ère du pluriel des noms
Débusqueur-euse d'inadéquations de registre discours
Extracteur-riche de rapprochements douteux
Cracheur-euse de syllepse
... »

ULB



PLÉONASME LEXICAL...

EN PRATIQUE :

Inscriptions au MOOC « Fautomaton – À la chasse aux fautoz ! » : jusqu'au 24 avril 2018. Début des cours : le 28 mars. Durée : 6 semaines. Public : tout francophone désireux d'améliorer ses compétences linguistiques, ainsi que toute personne qui s'intéresse à la langue française. Le cours est également ouvert aux allophones ayant un niveau C1 minimum (selon le référentiel du Cadre Européen).

<https://www.fun-mooc.fr/courses/course-v1:ulb+44011+session01/about>

<https://mdamar.com>

Ww.

MÉMOIRE COLLECTIVE
EXPERTISES
ACADÉMIQUES
REPORTAGES DE
TERRAIN
ÉTAT DES
MOBILISATIONS



1968-2018

50 ANS DE CONTESTATIONS

À l'occasion du 50^e anniversaire de mai 68, des chercheurs de l'ULB et des journalistes du Soir unissent leurs compétences. Ils publient « 1968-2018, 50 ans de contestations », un dossier nourri d'expertises scientifiques et de reportages de terrain.

1968 est une année hors normes. Il y a eu le mai 68 français, bien sûr. La contestation s'est aussi exprimée, parfois violemment, en Allemagne, en Italie, en Tchécoslovaquie, en Pologne, aux États-Unis, etc. Contestation contre la guerre du Viêt-Nam ; contestation pour les droits civiques des noirs américains ; contestation des ouvriers en France ou en Italie ; contestation des étudiants, sur les campus américains et européens...

DÈS 64, LE FREE SPEECH MOVEMENT

Mais, « si 1968 constitue une apogée – « les enfants du siècle prochain apprendront l'année 1968 comme nous avons appris l'année 1848 » écrivait Hannah Arendt –, la contestation ne se limite toutefois pas à ces quelques mois : elle apparaît dès 1964 avec le Free Speech Movement qui proteste contre l'interdiction des activités politiques sur le campus de l'Université de Berkeley et se termine en 1969, année notamment de l'explosion sociale en Italie », rappelle le sociologue Andrea Rea *, qui coordonne avec Nathalie Gobbe (Communication Recherche ULB), le dossier « 1968-2018, 50 ans de contestations » publié dans le journal *Le Soir* et sur *LeSoir+*.

En compagnie de dix-huit chercheurs, issus de six Facultés et de plusieurs journalistes, ils explorent les contestations de 1968 et leurs échos en 2018, à partir de travaux et expertises académiques et de reportages et rencontres de terrain.

ÉVOLUTIONS, (DÉ-)MOBILISATIONS

« La lame de fond 68 a fait évoluer notre droit, notre culture, notre société qu'il s'agisse de l'égalité hommes-femmes, de la reconnaissance des minorités, de la défense des populations civiles dans les conflits. Seule la question sociale s'est finalement largement empirée. En 2018, nous vivons sur un héritage de 68. Mais, les manifestations anti-avortement ou la question des réfugiés, entre autres exemples, nous rappellent

que rien n'est jamais acquis. Aujourd'hui, certes, des mobilisations et des actions participatives de citoyens continuent que ce soit en politique (assemblées ou mouvements citoyens...), dans les entreprises (coopératives, circuits courts, monnaie locale...) ou dans la société civile (hébergement des demandeurs d'asile par des citoyens...). Mais les manifestations de rue, les grèves sont moins fréquentes et les prises de parole collectives plus marginalisées, notamment en raison de la marchandisation du monde.

2018 : GOUVERNANCES & PRÉDOMINANCES

Alors que dans les années 60, les décisions semblaient être guidées par des choix politiques forts, en 2018, l'art de gouverner est dominé par la technique et la gestion, quand ce n'est pas par le marché, qui occultent systématiquement les choix sociétaux sous-jacents aux décisions politiques. Nous avons bien plus peur aujourd'hui du conflit qu'en 68. Or, la conflictualité aide à la politisation des questions de société ; elle peut contribuer à élargir les droits et libertés. Cet anniversaire est à la fois l'occasion de le montrer et de nous interroger sur les formes de contestations actuelles et sur leurs objets »*.

* extraits de l'interview d'Andrea Rea parue dans le journal *Le Soir*, 20 janvier 2018

! Un dossier ULB-Le Soir !

EN 4 CHAPITRES DANS LE SOIR ET SUR LESOIR+

→ **Violences et politique**, avec Olivier Corten, Pascal Delwit, Pierre-Guillaume Méon, Christophe Wasinski – samedi 10 février

→ **Institutions disciplinaires**, avec Matéo Alaluf, Elise Dermine, Daniel Dumont, Marek Hudon, Bernard Rey – samedi 10 mars

→ **Minorités**, avec Isabelle Demeestere, Olivier Klein, Valérie Piette, Andrea Rea – samedi 14 avril

→ **Contester!**, avec Laura Calabrese, Olivier Klein, Antoine Roblain, Laurence Rosier, Emilie van Haute – samedi 28 avril

à voir notamment sur ULBtv, playlist « 1968-2018. 50 ans de contestations »

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur : www.ULB.be/outils/agenda

Foire du Livre 2018

... Du jeudi 22 février au dimanche 25 février
Tour & Taxis – Bruxelles



Devenu un rendez-vous incontournable, l'ULB et les PUB y présenteront une diversité de publications tandis que plusieurs personnalités (Jean-Jacques Jespers, François De Smet, Federica Infantino, Geneviève Damas, Valérie Mistiaen, etc.) animeront des débats d'actualité tels que « Sur la route de l'exil... bouleversements et conflits ».

Festival Théâtre Ouvert de Bruxelles

... Festival. Du jeudi 1^{er} mars au samedi 31 mars.
Salle Delvaux, bâtiment F1, campus du Solbosch

OPAC

Ce Festival dédié au théâtre permet de mettre en avant les créations universitaires et, de manière générale, donner une visibilité aux jeunes talents des Arts de la scène. D'autres aspects culturels et artistiques y prendront part : concerts, expositions, courts métrages, littérature... Tout pour favoriser les créations s'articulant autour de la réflexion et pour retenir celles capables de confronter le public à des questions de notre temps.

www.ULB.ac.be/foiredulivre

www.ULB.ac.be/culture

cercle.opac@gmail.com

FÉVRIER

MARS

ULB

Le droit à la vérité

La « vérité » peut-elle faire l'objet d'un droit ? La question aurait de quoi laisser le lecteur perplexe. Pourtant, en l'espace d'une décennie, l'idée d'un « droit à la vérité » dû aux victimes d'atrocités est parvenue à s'imposer de manière globale : elle occupe aujourd'hui une place centrale dans le paysage des institutions de protection des droits de l'homme et dans les politiques internationales de pacification de sociétés en conflit. Cet ouvrage inédit reconstitue la généalogie du « droit à la vérité » en droit international et révèle son ambivalence, qui agit tantôt comme ressource, et tantôt comme contrainte pour ses promoteurs, en raison de la diversité de ses représentations et de ses réappropriations successives au fil du temps.



La construction du « droit à la vérité » en droit international. Naftali Patricia, Éditions Bruylant, 2017, 576 pages.

Voyage en Polynésie

Pendant quelque trois années, principalement à Tahiti, mais aussi aux Marquises, Noury et son peintre s'attachèrent à répertorier, commenter et illustrer les animaux qu'ils observaient. Ils ont fait un travail de pionnier en se basant sur les classifications de l'époque, ils répertorièrent des centaines d'espèces dont plusieurs dizaines étaient, sans qu'ils le réalisent, encore inconnues de la science d'alors. Plus qu'un simple bestiaire, c'est un essai de faune qu'ils nous ont laissé. Ils élaborèrent ainsi, dès le milieu du XIX^e siècle, un ouvrage s'intéressant à l'ensemble du règne animal dans une région singulière de l'Océan pacifique.



Voyage en Polynésie (1847-1850) - Le bestiaire oublié du capitaine Noury. Jangoux Michel, Académie royale de Belgique, 2017, 400 pages.

Revaloriser et moderniser notre justice

Depuis la fin des années 90, les réformes de la justice en Belgique se nourrissent de principes et d'instruments issus du secteur privé afin de pallier aux carences en moyens humains et matériels, tout en aspirant à conserver la fonction essentielle qui est de rendre la justice. Les réformes en cours introduites par Koen Geens suivent la même logique, à une cadence et avec une variété de mesures grandissante. Ainsi la justice apparaît différente selon qu'elle est considérée comme une institution au sens de ses valeurs ou comme une organisation au sens de sa gestion. Celle-ci tend à se réaliser avec des moyens limités et une question essentielle revient inlassablement : qu'est-ce qu'une justice de qualité ?



Revaloriser et moderniser notre justice. Revue Pyramides, n°29, 2017, 306 pages.

ESPRIT LIBRE

AGENDA

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur : www.ULB.be/outils/agenda

La diversité culturelle à l'Université

... Du mardi 5 mars au vendredi 30 mars.
« Bruxelles libre culture » : Inauguration le mardi 5 mars à 18h. Festival. Hall du bâtiment K, campus du Solbosch [Voir pages « Dossier »]

L'Université libre de Bruxelles fera dialoguer la culture et la ville de Bruxelles sur son campus du Solbosch. À travers un jeu d'interactions sensibles entre les œuvres d'art et les bâtiments, des expositions thématiques, la découverte d'installations éphémères, la monstration de la richesse des collections de l'université, un parcours sculpté, une programmation de happenings et des espaces de libre création, des conférences, des projections de films et des concerts, nous défendons l'idée que la culture est consubstantielle à la vie universitaire et qu'elle touche une variété de publics, tous âges et milieux confondus. questions de notre temps.

www.facebook.com/BruxellesLibreCulture 

Concert Femmes Maestros

... Dimanche 11 mars à 11h. Concert du dimanche. Tarifs : de 9€ à 14€ - étudiants et enfants : Gratuit. Salle Dupréel, bâtiment S, campus du Solbosch

Organisé par l'asbl Femmes Maestros, avec le soutien de ULB Culture. Orchestre à cordes I Musici Brucellensis. Direction : Zofia Wislocka.

www.femmesmaestros.org/fr 



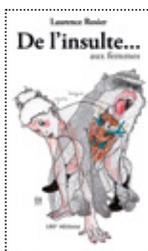
MARS

MARS

De l'insulte... aux femmes

Bienvenue dans l'arène du langage! Nourrie par une foule d'exemples historiques et contemporains, la réflexion de Laurence Rosier nous amène dans l'univers des insultes, des insulteur.e.s et des insulté.e.s avec Raymonde la syndicaliste, George l'écrivaine, Nabilla, la star de la télé-réalité, Christiane la ministre mais aussi Colette, Marguerite Duras, Audre Lorde, Margareth Thatcher, Laurette Onkelinx, Myriam Leroy, Christine Angot, Brigitte Macron, les femén, les gameuses... La violence verbale est passée au crible de l'analyse à travers le genre, les archétypes, les lieux, les règles explicites et implicites de l'injure en société et sur la toile !

De l'insulte... aux femmes, Rosier Laurence, 180° éditions, 2017, 192 pages.



Turquie

Mosaïque ethnique, culturelle et religieuse issue en 1923 du dépeçage de l'Empire ottoman, la République de Turquie d'Atatürk se voulait un État national, unitaire, homogène et laïque. Se situant au cœur des grands conflits régiintrocuonaux du moment, la Turquie doit se positionner sur la question des migrants, du terrorisme ou encore du conflit kurde au moment où les dérives autocratiques du président Erdogan et sa volonté d'instaurer un régime présidentiel fort menacent la démocratie et les libertés publiques. Cet ouvrage invite à une (re)découverte de la Turquie à travers son histoire, sa société, sa politique, son économie et sa culture.

Turquie, Anciaux Robert, Monde arabe - Monde musulman, Éditions De Boeck supérieur, 2017, 128 pages.



Inégalités salariales dans les pays européens.

Ce livre porte sur les inégalités salariales dans les pays européens. Son originalité est d'entrecroiser les analyses de fond avec un questionnement méthodologique. Il s'adresse non seulement aux responsables politiques et aux citoyens désireux de comprendre les mécanismes de production ou de réduction des inégalités, mais aussi aux chercheurs intéressés par la comparaison internationale, la mesure des inégalités et les méthodes quantitatives en sciences sociales.

Inégalités salariales dans les pays européens. Concepts, mesures et niveaux d'analyses, Ghesquière François, Sociologie et anthropologie, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2017, 272 pages.



LES

Quels droits pour les réfugiés?

... Le 13 mars. Rencontres ULB-Le Soir : « Quels droits pour les réfugiés dans la Belgique d'aujourd'hui ? ». Entrée gratuite sur inscription. Amphithéâtre La Fontaine, bâtiment K, campus du Solbosch



Cette troisième Rencontre ULB-Le Soir se penchera sur le statut des réfugiés dans notre pays. Les différents invités nous apporteront leurs points de vue sur la situation actuelle, l'évolution des perceptions face à ce sujet et la façon de les gérer. Différentes pistes de solutions et d'exemples de gestions positives seront aussi abordés lors de cette soirée animée par un journaliste du journal Le Soir.

www.ULB.be/debats **Ww.**

MARS

Printemps des Sciences 2018 :

« Fiction »

... Du lundi 19 mars au dimanche 25 mars. Entrée libre. Tous les campus de l'ULB, centre du festival : bâtiment S, campus du Solbosch.

En une dizaine d'années, le Printemps des Sciences est devenu l'événement de référence dans le domaine de l'éveil et de la culture scientifique. La thématique explorée cette année est la fiction. Info ou intox ? Plausible ou farfelu ? Science ou science-fiction ? Telles seront les questions au sein d'un vaste programme de conférences, films, spectacles, exposition...

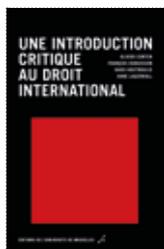


<http://sciences.ULB.be/printemps> **Ww.**

MARS

Une introduction critique au droit international

Le droit international apparaît tiraillé entre la poursuite d'un idéal universaliste de justice et de paix, d'une part, et la nécessité de composer avec des rapports de force inscrits dans un contexte politique, de l'autre. Dans cette perspective, il serait vain de prétendre établir, et encore moins « découvrir », les (seules) interprétations « correctes » de règles juridiques. On peut en revanche fournir un aperçu des principaux débats qui agitent la doctrine, mais aussi les États ou les autres acteurs de la scène internationale. L'ambition de ce livre est de permettre à la lectrice ou au lecteur, sur la base de ces éléments, de se positionner en sélectionnant et en défendant les arguments qui lui semblent les plus convaincants.



Une introduction critique au droit international, Corten Olivier, Dubuisson François, Koutroulis Vaios, Lagerwall Anne, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2017, 608 pages.

Les États-Unis d'Europe

L'Europe fédérale, les États-Unis d'Europe, conditionne l'armée européenne. Celle-ci garantirait notre sécurité, s'opposerait au terrorisme islamiste, à l'agressivité de Poutine et d'Erdogan, à l'imprévisibilité de Trump. Elle assurerait le rayonnement de nos valeurs, la protection de nos intérêts et notre avenir. Elle mettrait progressivement fin à la gabegie des budgets européens de défense : ils sont de 200 milliards d'euros, un tiers du budget du Pentagone, mais nos 1 500 000 militaires ne produisent que 5 à 6 % des capacités créées par les 980 000 militaires des USA.

Les États-Unis d'Europe, pour notre sécurité et notre défense !, Marsia Jean, Académie royale de Belgique, 2017, 144 pages.



Trans/posthumanistes

Jusqu'ici, c'est principalement outre-Manche et outre-Atlantique que des philosophes se sont efforcés d'élaborer la nébuleuse trans/posthumaniste en un discours cohérent argumenté prenant en charge des questions indispensables à notre temps et fécond pour l'avenir. Le transhumanisme n'est pas la pensée d'un seul. Ses idées s'expriment à partir de nombreux champs disciplinaires et ouvre la voie à une approche intégrée, unifiée, d'idées autrement éparées et morcelées. Prendre au sérieux le transhumanisme invite à se méfier de sa rhétorique technolâtre, prophétique ou commerciale, et des procès faciles et répétés qui lui sont adressés. Le trans/posthumanisme renvoie à la temporalité de l'Évolution ainsi qu'à celle de la science elle-même, empirique, laborieuse, provisoire, invitant à un transhumanisme prudent, patient, persévérant et modeste.

Philosophie et idéologies trans/posthumanistes, Gilbert Gilbert, Éditions Vrin, 2017, 320 pages



AGENDA

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur : www.ULB.be/outils/agenda

Journée de la coopération

...♣ Mercredi 21 mars. Campus du Solbosch et site Flagey.



La Journée de la Coopération mettra à l'honneur les acteurs de la coopération universitaire Nord-Sud avec un éclairage sur les activités de coopération de la Faculté d'Architecture. Parmi les activités qui vous seront proposées : petit déjeuner solidaire, séances d'information, stands, jeux/ateliers participatifs, conférence, expo...

www.ULB.be/international **WW.**

MARS

« La controverse sur l'Europe sociale : une consolidation des états-Providence, ou l'allocation universelle ? »

...♣ Mercredi 27 mars à 20h. Amphithéâtre La Fontaine, bâtiment K, campus du Solbosch.

Avec **Franck Vandembroucke**, homme politique, animé par **Guy Haarscher**, philosophe et professeur émérite de l'ULB.

www.ULB.be/debats **WW.**

MARS

Guerre juste et droit des gens moderne

La période moderne serait le moment charnière du passage des théories de la guerre juste à celui, objectivé et salvateur, de la guerre questionnée dans ses formes, dans sa régularité, avec les limitations strictes de la violence que cela induit. Comment le droit des gens prend-il forme autour de cette ambition, et jusqu'où peut-on considérer qu'il s'agit là d'un mouvement unitaire et proprement moderne ? Qu'advient-il de la justice de la guerre lorsqu'elle se confronte à sa formalisation juridique ? Dans quelle mesure l'approche plus formelle qui se dessine ouvre-t-elle à des possibilités nouvelles de régulation du conflit ? Les textes réunis dans ce volume cherchent à répondre à ces questions à partir de sources philosophiques et de problématiques variées.



Guerre juste et droit des gens moderne, Berns Thomas, Lafosse Juliette, Philosophie politique: généalogie et actualités, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2017, 208 pages.

Silence, on vole !

Les nuisances sonores engendrées par le trafic aérien font régulièrement la Une des journaux. Les auteurs tentent d'éclairer les multiples facettes de ce problème (scientifique, technique, juridique, santé publique, politique, sociologique) avant d'étudier en détail la situation des aéroports bruxellois et wallons. Ce mémoire, écrit de manière pédagogique, s'adresse à toute personne concernée : citoyen, riverain, journaliste, responsable politique.

Silence, on vole ! Comprendre la problématique des nuisances sonores aéroportuaires en Belgique, Migeot Jean-Louis, Coyette Jean-Pierre, Académie royale de Belgique, 2017, 152 pages.

Jean-François Tielemans

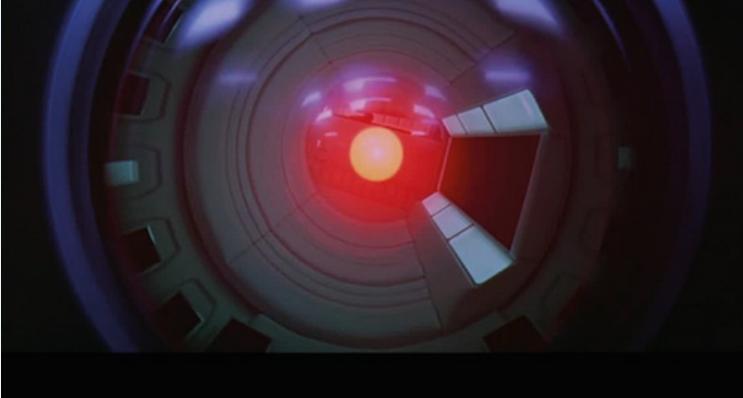
Jean-François Tielemans a été un peu oublié dans l'histoire de l'ULB, derrière son collègue Pierre-Théodore Verhaegen. Il a pourtant été cofondateur de l'institution et y a exercé le plus long mandat de recteur (de 1849 à 1861). Esprit indépendant, libre penseur et acteur de l'indépendance de la Belgique, Tielemans a œuvré au maintien de l'Université dans une époque de remous politiques et d'attaques du clergé catholique contre ses méthodes d'enseignement. Fondateur de la science administrative dans notre pays, Tielemans fut titulaire de la chaire de droit administratif à l'ULB pendant 32 ans.



Jean-François Tielemans 1799-1887. Un fondateur méconnu de l'Université, Blondeel Sébastien, Lecture libre, Département des Bibliothèques et de l'information scientifique de l'Université libre de Bruxelles, 2017, 80 pages.



LI
VRES



Science & Cocktails

Une fois par mois, « Science&Cocktails », une initiative lancée par Jay Armas et Stéphane Detournay (chargé de recherche et chercheur qualifié FNRS à l'ULB), vise à rapprocher sciences et divertissement en combinant communication scientifique et performances musicales ou artistiques, le tout avec un cocktail dans votre main. L'objectif de Science & Cocktails est d'incorporer la Science dans la sphère culturelle en créant une plate-forme détendue où les chercheurs et le public sont sur un pied d'égalité et où les conversations scientifiques se créent en sirotant un bon cocktail.

Les prochains rendez-vous:

•••❖ **Mardi 27 mars à 20h30:** « Big brother is driving you » avec Hugues Bersini (ULB)

•••❖ **Mercredi 30 mai à 20h30:** « Le micro-biome: les bactéries et vous »

<http://www.scienceandcocktails.org/bxl> **Ww.**

MARS

10 KM de l'ULB

•••❖ **Dimanche 22 avril. Ouvert à tous. Campus du Solbosch.**

La course des 10km de l'ULB est une initiative originale, organisée par ULB Sports en collaboration avec le Cercle des Sciences. La septième édition prendra son départ, comme d'habitude, au campus du Solbosch pour ensuite traverser le cadre verdoyant du Bois de la Cambre et de la Forêt de Soignes. Les bénéfices seront reversés à la recherche scientifique de l'Université libre de Bruxelles, directement via la Faculté des Sciences.

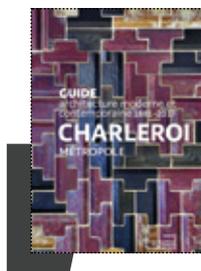


www.10kmULB.org **Ww.**

AVRIL

Architecture et Charleroi

Ce quatrième guide d'architecture moderne et contemporaine consacré à Charleroi Métropole invite à regarder l'architecture autrement au travers d'une sélection de 326 projets situés sur cartes, commentés par près de 70 auteurs, illustrés par plus de 650 photographies et 330 plans. Ces projets sont le fruit de la modernité revisitée à chaque époque par les architectes, de l'Art nouveau à aujourd'hui : programmes modestes ou réalisations d'envergure, commandes privées et bâtiments publics. Ce volume est réalisé en partenariat avec la Faculté d'Architecture de l'ULB, sous la direction d'Iwan Strauven, Judith le Maire et Marie-Noëlle Dailly, auteure de la commande photographique.



Guide d'architecture moderne et contemporaine Charleroi Métropole 1881-2017, Strauven Iwan, Le Maire Judith, Dailly Marie-Noëlle, 2017, 368 pages.

À SIGNALER

Concilier islamité et citoyenneté en Wallonie. Comment ? Avec qui ? La Pensée et les Hommes, 2017.

Des retables et des hommes, D'Hainaut-Zveny Brigitte, Académie royale de Belgique, 2017, 128 pages.

Études européennes, Costa Olivier, Mérand Frédéric, Éditions Bruylant, 2017, 655 pages.

La réparation des dommages de masse, Falla Elodie, Éditions Larcier, 2017, 812 pages.

La place de l'Europe dans le monde du XXI^e siècle, Sapir André, Telò Mario, Académie royale de Belgique, 2017.

Le Modèle et l'Invention. Olivier Messiaen et la technique de l'emprunt, Balmer Yves, Lacôte Thomas, Murray Christopher Brent, Symétrie Recherche, série 20-21, Édition Symétrie, 2017, 624 pages.

Les défis du droit global, Bricteux Caroline, Frydman Benoît, Éditions Bruylant, 2017, 278 pages.

Le sanctuaire gallo-romain de « La Taille Marie » à Aiseau-Presles, Paridaens Nicolas, Études d'archéologie, 2017, 64 pages.

2017-2018



À L'ULB, C'EST L'ANNÉE DES DIVERSITÉS

→ Exposition « Yézidis »

Du 13 janvier au 21 février 2018
Espace Architecture La Cambre Horta (Place Flagey)

→ Ciné-club Diversités : « I am not your negro »

Le 8 février 2018 à 19h
Salle Dupréel (Solbosch, bât. S)

→ Pièce de théâtre & débat : « Is there life on Mars ? »

Le 26 mars 2018
Bozar (Rue Ravenstein, 23)

A large, central photograph of a lemur. The lemur has brown fur and large, expressive eyes. One eye is a solid red color, while the other is a colorful, multi-segmented contact lens. A human hand is visible, holding the lemur's paw. The background is white, with a pink and orange geometric overlay on the left side.

OUVRONS
LES
YEUX

<http://diversites.ulb.be>

